



Jano Bergeron: «Ma rébellion n'est plus une forme de provocation, mais plutôt de sérénité».

Imacom-Daguerre par Claude Poulin

INDO MPTA BLE Jano

Steve BERGERON

Sherbrooke

Il faut du cran lorsque, jeune fille, on quitte sa famille et son Chibougamau natal, avec sa petite valise sous le bras, pour tenter une carrière de chanteuse à Montréal.

Il en faut sans doute autant pour dire à son gérant qu'on n'est pas intéressée par l'image qu'il veut nous donner. De même quand on décide de s'éclipser pendant six ans de la scène, au risque que le public vous oublie. Et idem pour revenir lancer un album qui vous plaît enfin.

Rebelle et audacieuse, Jano Bergeron l'a toujours été.

«Plus que jamais même. Mais je suis devenue une rebelle qui s'assume: ma rébellion n'est plus une forme de provocation, mais plutôt de sérénité. Je me suis entourée de gens qui respectent ça.»

Pourtant, il fut une époque où l'artiste cédait aux arguments *showbusinessiens* qu'on lui servait. C'était en 1986. Elle était, pour ainsi dire, au faite de la gloire, avec son deuxième album *Féline* (parmi les dix meilleurs vendeurs de l'année), et le méga-succès *Recherche*.

Jano Bergeron avoue aujourd'hui qu'elle en est venue à détester cette chanson, car on l'a obligée à la chanter dans un registre inconfortable.

«Je suis une alto, mais on me demandait d'être une soprano. On dirait qu'ici, on te juge sur ta note la plus aiguë. Je *stressais* chaque fois que je devais chanter cette chanson. Tu souris, ton public pense que tu es contente, mais à l'intérieur, tu as peur de manquer ton coup.»

Fière

Désabusée par tout ce côté marketing et par ce sentiment d'être manipulée, Jano Bergeron a décidé de se retirer et de partir, pour faire le point et retrouver la vraie Jano. Pendant deux ans, elle a donné des spectacles dans les boîtes de jazz de Toronto.

«J'avais ainsi le sentiment de vraiment repartir à zéro. Je n'avais plus envie d'une carrière comme celle que je vivais à ce moment. Je me suis regardée dans le miroir et je me suis demandée comment je voulais que le public me voie.»

Jano est revenue à Montréal pour enseigner le chant et préparer son cinquième album. «Avec l'idée que j'allais prendre mon temps. Je ne suis pas revenue pour retrouver le succès de *Recherche*, mais un succès qui me ressemble, en faisant des choses dont je suis vraiment fière.»

Et fière, elle l'est infiniment devant son album *Histoire inachevée*, qu'elle a lancé le 29 janvier dernier. Dix chansons d'où émanent un kaléidoscope d'émotions, interprétées par une voix chaude et plus grave que celle qu'on a connue.

«C'est vrai que je l'aime, ce disque. Sur le plan de la voix, j'ai décidé de travailler avec et non contre la nature. Ça m'avait pris 13 heures d'enregistrement pour *Recherche*. Avec cet album, une demi-heure, et la chanson était faite.»

Jano Bergeron attribue d'ailleurs une partie de sa satisfaction à son équipe, dont le réalisateur Sari Dajani. Aux textes, elle a notamment retenu les services d'Alain Labonté, de Manuel Tadros et de Martin Héon, et à la musique, ceux d'Yves Savard, de Benoît Sarrasin, de Christian Galarnau et de Daniel Ranallo.

Se livrer...

L'album tangué entre le rock et les ballades, mais navigue nettement sur des océans *blues* (un style de musique que la chanteuse dit adorer). Quant aux textes, Jano a repoussé les limites de sa pudeur. On peut prendre comme exemple *Exhibition Land*, que Jano Bergeron a commandé à Manuel Tadros, et qui parle de décadence sexuelle.

«Avec toutes ces années passées dans les bars enfumés, j'ai pu constater qu'il existe encore un monde *underground*, où on se fout de ce qui se passe à l'extérieur. C'est là, ça fait partie de la vie, et j'ai voulu en parler, sans jugement, mais de façon poétique.»

Autre moment d'extase: *Une femme comme moi*, un duo avec France Castel, avec qui elle a eu un «*fun noir*». Sans oublier *Histoire inachevée*, chanson titre, qui traite du deuil d'un ami. En l'occurrence Richard Niquette, à qui l'album est dédié.

«C'est un bel accident cette chanson. Je l'ai reçue au même moment que ce deuil, comme un cadeau. J'ai pu parler de la mort sans être négative, mais pour exprimer qu'on prend souvent les gens pour acquis, et qu'on ne s'imagine pas qu'un jour, ils ne seront plus là.»

Jano signe ou cosigne trois textes. Écrire, elle le fait depuis ses débuts. Mais s'il reste de la pudeur quelque part, c'est là.

«C'est drôle: j'ai toujours été une fille qui n'a pas peur de dire ce qu'elle pense, mais, dans les chansons, on dirait que je ne suis pas capable de me livrer. Et je pense que je ne le serai jamais. Je le fais quand j'interprète.»

ELLE - JEANNE LA PUCELLE - JEANNE LA PUCELLE - JEANNE LA PUCELLE

Grande histoire, grandiose production

Un commentaire de Pierrette ROY

Montréal

Une histoire fabuleuse racontée de grandiose façon.

Et, n'en déplaise à certains critiques montréalais qui lui ont réservé un accueil assez frais au lendemain de la première, la semaine dernière, la méga-production *Jeanne la Pucelle*, présentée à la salle Maisonneuve de Place des Arts tout les mois de février et de mars, allie efficacement qualité et intérêt.

Il aura fallu, pour cela, investir la coquette somme de 4,5 millions \$, bien sûr - *Les misérables* en avaient coûté 3,5 -, mais on n'a rien pour rien et il faut penser qu'ici, on se trouve en présence de rien de moins que 30 comédiens, qui porteront pas moins de 222 costumes - somptueux -, 24 musiciens et 42 personnes en coulisse.

Eblouissement garanti

Ce drame musical, écrit par Vincent de Tourdonnet et dont la version française est l'oeuvre d'Antonine Maillet, qui a été mis en musique par Peter Sipsos et mis en scène par Martin Charnin, a de quoi éblouir à la fois les amateurs de grands spectacles musicaux, de théâtre et d'histoire.

À travers une trentaine de tableaux qui racontent la formidable épopée de cette petite paysanne éclairée par des voix sacrées qui lui ordonnaient de délivrer la France et qui a réussi, par sa seule volonté et par sa force de persuasion, à changer le cours de l'histoire, même si son geste lui aura valu de mourir sur le bûcher, le spectateur est transporté sur quelque deux années d'histoire.

On suivra Jeanne de-

puis le moment où se manifestent à elle ces voix inspirantes, dans son petit village de Domremy, jusqu'à son immolation par le feu.

D'ailleurs, et c'est là le seul reproche que l'on pourrait faire à la production, il aurait été assurément utile d'offrir dans le petit programme une mise en situation qui aurait permis au public, avant l'ouverture de rideau, de se rappeler les grandes lignes de cette grande histoire. Un simple feuillet inséré pourrait combler aisément cette lacune.

Grande histoire

Avec *Jeanne la Pucelle*, on assiste à une grande histoire donc, dont Judith Bérard, la révélation du spectacle autant par l'extraordinaire beauté de sa voix que par la qualité de sa présence, tient les rennes bien en main. En fait, tel un ange descendu du ciel, la comédienne-chanteuse nous charme et nous subjugue dès le tout premier tableau.

Dans son rôle moins important de Charles VII, René Simard offre une interprétation d'une belle justesse, à la hauteur de ce que l'on attendait de lui, et il faut apprécier sa générosité dans son rôle de faire-valoir de Jeanne.

L'imposante équipe qui les entoure est à l'avenant, c'est-à-dire talentueuse dans le jeu comme dans le chant.

Cette production imposante, qui sait jouer avec un remarquable talent d'éléments de décors pourtant assez simples mais dont l'agencement, rehaussé d'éclairages efficaces, arrive véritablement à créer des atmosphères - la cathédrale de Reims, le jour du couronnement, étant assurément la plus réussie -, s'impose comme une remarquable production comme, ici, on sait en créer de plus en plus.

Une production dont on n'aurait aucunement à rougir, sur Broadway, si telle était sa destination!



Jeanne (Judith Bérard) supplie Charles VII (René Simard) de ne pas signer la reddition, sous le regard de l'évêque de Beauvais (Marc Poulin).

Douze heures de jam rétro au bénéfice des non-voyants

Une quarantaine de musiciens monteront sur scène, dont Réal Loubier, Ti-Gars Plante et Simon Blanchet

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

Entre 10 et 12 heures de musique non-stop; un jam session particulièrement original puisqu'on n'y entendra pas un seul genre musical, mais des airs de multiples tendances; une quarantaine de musiciennes et de musiciens qui se succéderont sur scène dont bon nombre —Réal Loubier, Simon Blanchet et le presque légendaire Ti-Gars Plante, par exemple— ont été connus en faisant les beaux jours de la radio et de la télévision sherbrookoise ainsi que des bars de la région, fameux lieux qu'on appelait jadis les clubs, prétexte par excellence aux sorties propres des samedis soirs!

Où et quand ça?

Ce soir samedi, au bar Chez Jean-Paul, rue Denault à Sherbrooke, et on jure que ça chauffera dans la chaumière.

«Entre 14h30 et minuit, il y en aura pour tous les goûts, affirme Michel Racine, l'idéateur de ce sympathique projet. De la musique rétro, du jazz, du rock, de la chanson pop, du country, des musiques de violoneux et même de la guitare classique. Et quand on dit minuit, il peut arriver qu'on ne voit pas passer l'heure!»

Michel Racine est batteur.

Particularité: il est amblyope. Semi-voyant, si vous voulez.

Du coup, en invitant son camarade de toujours, le guitariste et chanteur Normand Hamel (ex-membre du groupe Les Baladins), à l'aider dans la concrétisation de cette démarche qui visait d'abord à permettre aux artistes professionnels et amateurs sérieux qui ont évolués sur différentes scènes entre les années 60 et 80 de se retrouver, l'idée est venue de servir en même temps une cause.

«Là, je n'ai pas eu de mal à trouver!», rigole Michel.

Puis, sérieusement, il indique que le Club Oasis des aveugles de Sherbrooke, sans faire grand bruit et sans en appeler ou presque aux deniers des citoyens, exerce un rôle essentiel vis-à-vis lui-même et auprès de celles et ceux, jeunes ou moins jeunes, qui sont aveugles ou qui souffrent d'un autre handicap visuel.

«Cet organisme à but non lucratif voué aux loisirs des non-voyants et des amblyopes est essentiel pour nous aider à briser l'isolement», ajoute le musicien en toute connaissance de cause.

Pour un maigre quatre dollars donc, des heures et des heures de musique dans une folle ambiance, et en prime, le plaisir de poser un tout petit geste humanitaire qui fera grand bien.

Super jam, super samedi

Bon nombre de musiciens qui seront de cette super rencontre devant public n'en seront pas à

leur premier jam ensemble, explique Normand Hamel qui, incidemment, agira à titre de maître de cérémonie.

«En fait, Michel réunissait à l'occasion quelques artistes dans son sous-sol, seulement la dernière fois, à 27, les murs étaient devenus légèrement étroits!»

«C'est à partir de là, enchaîne le guitariste-chanteur, que les événements se sont précipités. Aujourd'hui, on n'en revient pas de constater avec quelle générosité les musiciens, l'un après l'autre, on accepté de se joindre à cette grande fête.»

«En acceptant de nous ouvrir ses portes, la générale du bar chez Jean-Paul, Roxane Marois, a grandement contribué à ce que le projet voit le jour», souligne Michel.

En fait, cinq personnes, dont Mme Denise Lemieux, présidente bénévole et émérite du Club Oasis des aveugles de Sherbrooke, y sont allés de nombreuses réunions pour cristalliser cette journée et cette soirée pas ordinaires.

Les Baladins, Les Minestrone, Les Midnighters avec Julo Plourde et Jacques Rodrigue, le duo Loubier-Lamontagne, Les Corvairs et Michel Maillot, le violoneux Bébé Lessard, Laurent Niles, Micheline Cabana, et Maurice Saint-Jacques, parmi d'autres noms, vous disent quelque chose?

Il est en plein le temps de venir les rencontrer. Et même si vous ne les connaissez guère, ils auront tôt fait de vous mettre en train.

À ceux qui en veulent pour leur quatre dollars, il faut savoir qu'il sera permis d'aller et de venir tout au long de la journée et de la soirée. Qui plus est, pour six dollars, le resto Le Village Grec sis en face du Bar Chez Jean-Paul, livrera aux vrais fanas un repas de spaghetti ou de brochette au poulet.

À propos du Club Oasis

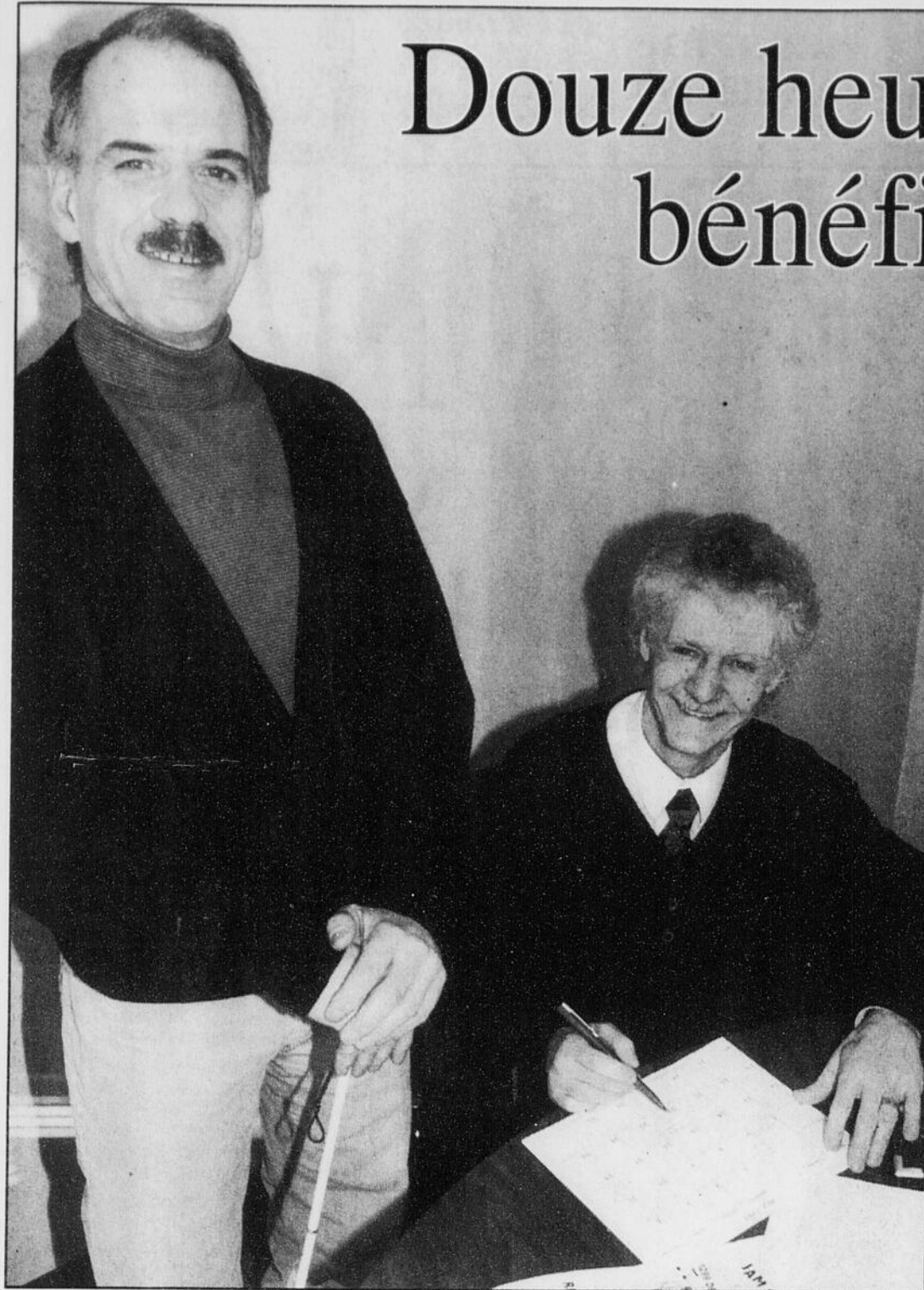
Le Club Oasis des aveugles de Sherbrooke est en fait ouvert aux handicapés visuels de toute la périphérie.

Soupers, conférences, sorties occasionnelles au théâtre, parties de sucre, excursions, soirées musicales ou de bingo, danse sociale, artisanat, camps d'été, soirées spéciales de Noël ou de la fête des Mères, rencontres hebdomadaires ne sont que pointe d'iceberg dans les lots des activités proposées aux non-voyants et aux amblyopes.

Conseil d'administration, animateurs et accompagnateurs sont bénévoles, il suffit d'un peu d'argent pour soutenir l'infrastructure ou acheter de menus matériaux.

La participation au Super jam est une façon de sourire à celles et ceux qui n'ont pas la chance de voir. On suggère de venir avec des amis

Des billets sont disponibles en téléphonant au (819) 822-0378 pour assurer des réservations, ou on peut se présenter directement au bar Chez Jean-Paul n'importe quand, à partir de 14h30.



L'idéateur du jam session, Michel Racine, et le guitariste chanteur Normand Hamel, un compagnon de toujours, jurent que ça va brasser, aujourd'hui, dans la chaumière du sieur Jean-Paul, rue Denault, à Sherbrooke.

EN BREF

Rita n'a plus d'amis

Toronto (PC) — La télévision de CBC a annoncé que l'émission de variétés *Rita & Friends* ne sera plus à l'horaire l'an prochain. Animée par la chanteuse Néo-Ecossaise Rita McNeil, l'émission complètera bientôt sa troisième année de diffusion. La société d'État a déjà discuté de nouveaux projets avec Mme McNeil qui «fait partie de la famille royale de CBC», a expliqué le directeur des programmes Slawko Klymkiw.

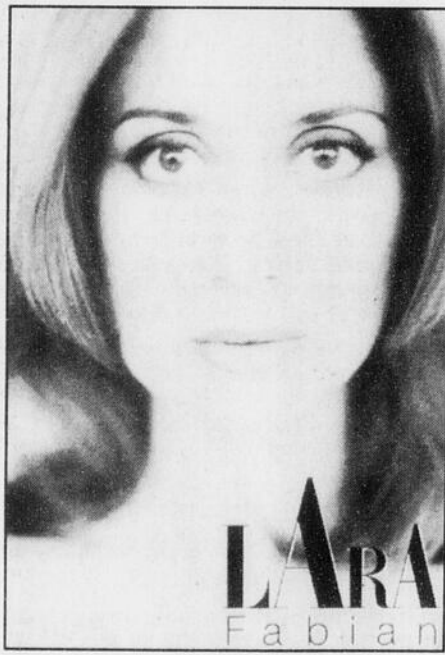
Bastion sexiste

Vienne (AP) — L'orchestre de l'Opéra d'État de Vienne s'est abstenu de prendre une décision quant à l'admission des femmes dans ses rangs. La plupart de ses musiciens sont aussi membres de l'Orchestre philharmonique de Vienne. L'éventuelle entrée des femmes dans ce premier bastion sexiste serait un pas pour elles vers le philharmonique. Ce dernier est une société privée et l'État n'a pas droit de regard sur ses règlements.

A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Le samedi 22 février, 20 h



LARA FABIAN

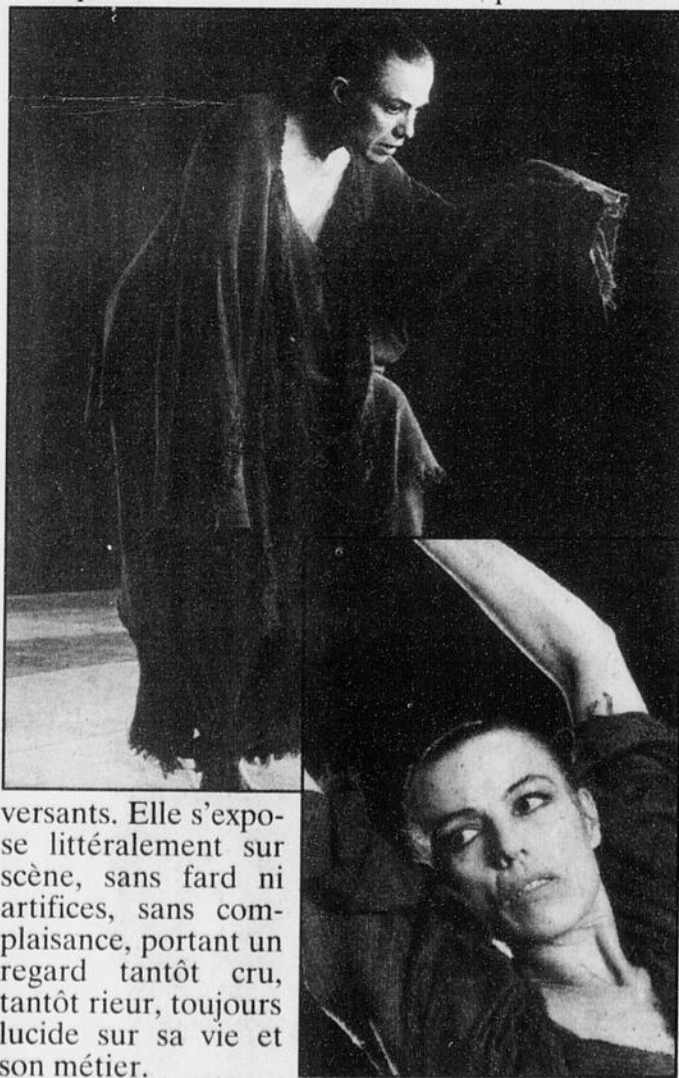
Pure

Plus énergique, plus enivrante, plus passionnée que jamais, Lara Fabian nous livre ses mots-frissons, ses mots-passions, ses mots désirs, des mots d'amour, aussi, toujours... Enfin une soirée d'émotion pure avec Lara Fabian.

Le mardi 25 février, 20 h

OCÉAN

De et par Pol Pelletier
Pol Pelletier est une actrice superbe qui nous transporte dans des moments rares, purs et boule



versants. Elle s'expose littéralement sur scène, sans fard ni artifices, sans complaisance, portant un regard tantôt cru, tantôt rieur, toujours lucide sur sa vie et son métier.

Le mercredi 26 février, 20 h

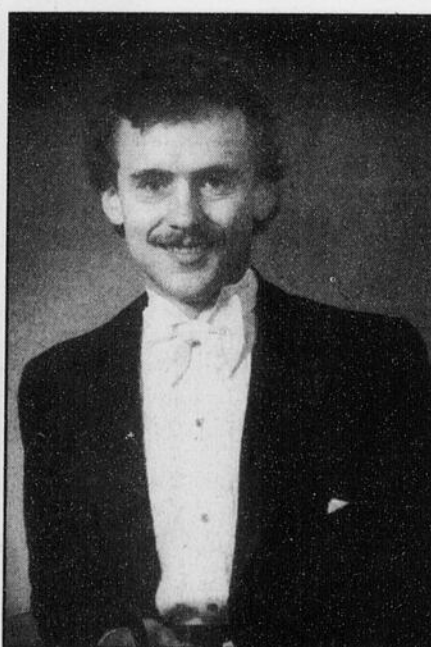


MARC DUPRÉ

Véritable juke-box humain, ce chanteur imitateur nous revient en supplémentaire pour notre plus grand plaisir! Une performance remarquable à voir sans faute!

Le samedi 1er mars, 20 h

SOIRÉE ROMANTIQUE



Par l'Orchestre symphonique de Sherbrooke
Direction de l'Orchestre:
Gilles Auger
Flûtiste invité:
Robert Langevin
Au programme des pièces du Sherbrookoï Jacques Desjardins, de l'Arménien Khatchatourian et du Russe Glazounov.

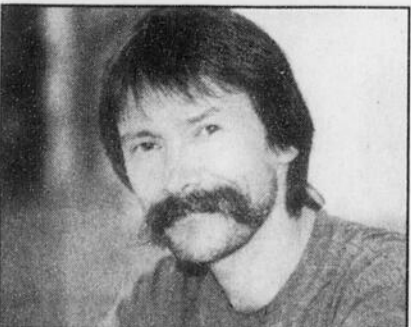


Le dimanche 23 février, 14 h

JEAN RENÉ

Chanson (1 h)

L'idole des tout-petits en France, Jean René vous propose un univers merveilleux de musiques et de paroles toutes plus savoureuses les unes que les autres. Avec ses grandes moustaches accrocheuses, son air taquin, ses textes rigolos, ses musiques enlevantes, Jean René vous convie à une véritable fête pour toute la famille!



CINÉ-CAMPUS

Le lundi 24 février
18 h 30 MESURES EXTRÊMES (13 ANS)
États-Unis 1996 (1 h 58)
Thriller de Michael Apled
Avec Gene Hackman,
Hugh Grant et Sarah Jessica Parker
20 h 30 LE POLYGRAPHE (13 ANS)
Canada-France-Allemagne (1 h 39)
Drame policier de Robert Lepage
Avec Patrick Goyette et Marie Brassard

Le jeudi 27 février et le lundi 3 mars
18 h 30 L'HOMME IDÉAL (G)
Québec 1996 (1 h 50)
Comédie de Georges Mihalka
Avec Marie-Lise Pilote et Roy Dupuis
20 h 30 SHINNING, L'ENFANT LUMIÈRE (18 ANS)
États-Unis 1980 (2 h 26)
Drame d'horreur de Stanley Kubrick
Avec Jack Nicholson et Shelley Duvall

EXPOSITIONS

À la Galerie d'art, jusqu'au 9 mars:
GRUPA KRAKOWSKA, 1932-1994
Exposition d'un groupe d'artistes polonais de Cracovie
Peintures et dessins
Dans le Hall du Pavillon central, jusqu'au 9 mars:
ESPÈCES D'ESPACES
Louise Masson
Peintures
Texte de Sylvie Parent

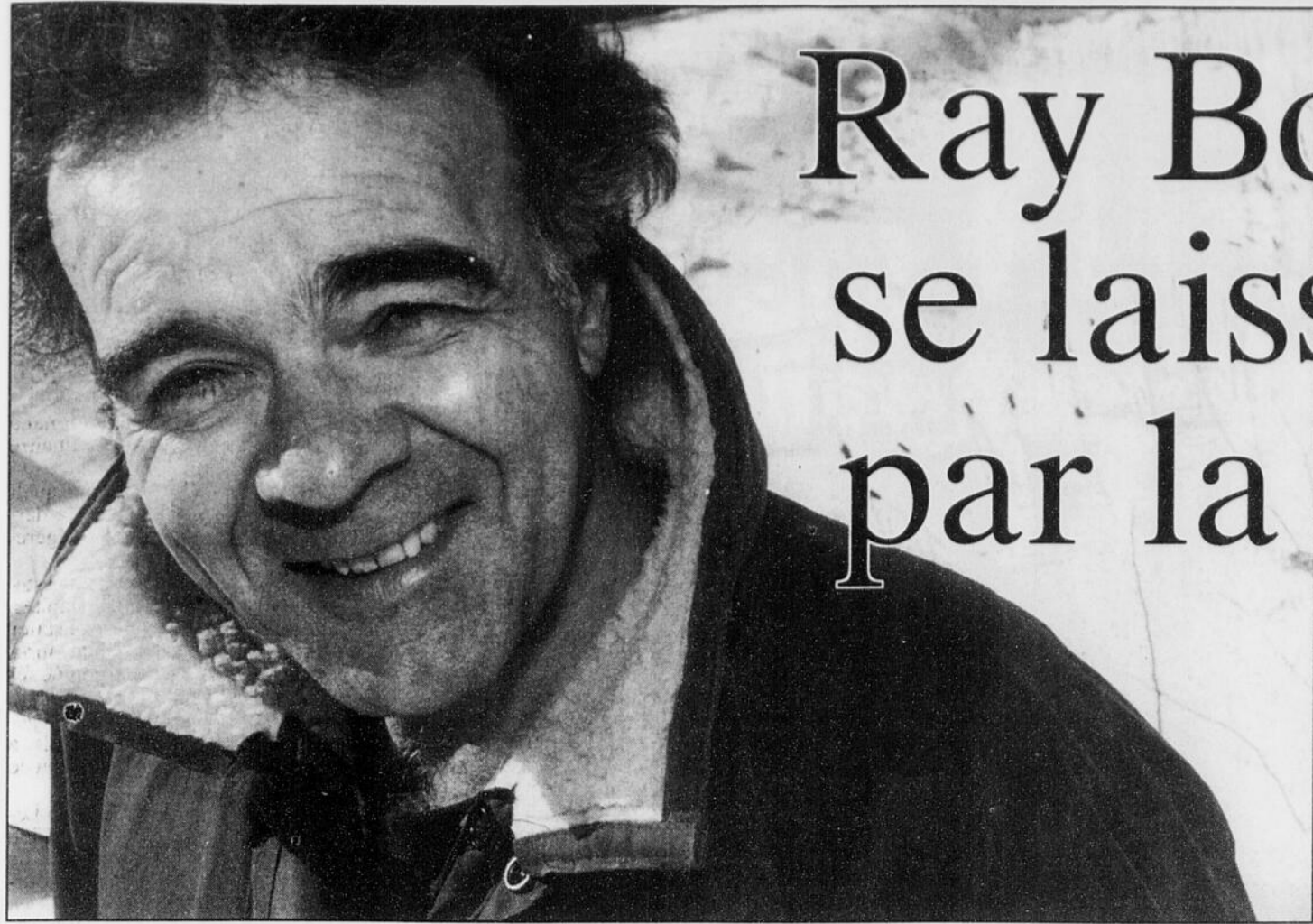


Une collaboration :

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture

Ville de Sherbrooke



Ray Bonneville se laisse porter par la musique

Ray Bonneville: «Tout ce qui m'importe aujourd'hui, c'est l'harmonie. C'est vrai, j'ai toujours été un rebelle et ma première fugue de la maison, je l'ai faite alors que j'avais 15 ans. Si, autrefois, je rejetais tout, là je ne rejette que ce dont je n'ai pas besoin et, au fil des ans, je trouve de moins en moins de raison d'être rebelle.»

Pierrette ROY

Il voit son terrain de jeu qui, en l'occurrence, est son terrain de musique, aussi grand que l'Amérique du Nord et l'Europe réunis. Non pas parce qu'il est animé d'une ambition dévorante mais plutôt parce qu'il se considère comme un gars sans frontières.

Et c'est, assurément, ce qui fait le charme tout particulier de Ray Bonneville, un séduisant gitan au sourire charmeur, un nomade même qui, pendant plus d'un quart de siècle a roulé sa bosse de Halifax au Nouveau-Mexique en passant par la Louisiane, Paris ou l'Alaska.

Poser sa guitare

Mais voilà qu'il y a quelques années, après un très long détour depuis son Hull natal, il décidait de poser sa guitare et son harmonica et de s'installer sur sa terre natale, le Québec, conscient que désormais, il avait trouvé sa signature musicale.

Un premier album *On the main*, qu'il a lui-même produit en 1993 en y investissant toutes ses économies - «l'expérience m'a coûté 23 000 \$ à moi personnellement, plus ce qu'elle a coûté aux autres qui m'entouraient» - remportait un certain succès qui, cependant, n'a absolument rien à voir avec celui que lui apporte son tout

nouveau-né, *Solid Ground* qui vient de paraître sur étiquette Audiogram.

Les Estriens auront d'ailleurs le grand privilège de l'entendre samedi, le 1er mars prochain, chez de Lafontaine et Hatley, à North Hatley.

Un ami du microphone

«Après avoir fait *On the main*, je n'avais plus un rond mais, au moins, j'avais un disque et le début de quelque chose, explique l'auteur-compositeur dans un français qu'il apprivoise un peu plus chaque jour. J'avais mis 25 ans à amasser des briques et des matériaux pour construire ma fondation et cet exercice en était un préparatoire. J'étais un inconnu, je n'avais pas la machine derrière, mais j'étais devenu ami avec le microphone.»

Et, le moins que l'on puisse dire, c'est que l'entreprise s'est révélée extrêmement concluante dans la mesure où elle lui a permis de se produire un peu partout à Montréal et, surtout, de voir la maison Audiogram s'intéresser à lui pour son deuxième album.

Multiples racines

Avec *Solid Ground* qui a été réalisé par nul autre que Rick Hawthorn, Ray Bonneville plonge au plus profond de ses racines musicales qui, incidemment, sont multiples et se rejoignent dans un accord en parfait équilibre.

«On dit de moi que je suis un bluesman mais je suis plus que cela. Car si j'entends une musique que j'aime, celle-ci va entrer en moi et va ressortir, un jour, en même temps qu'un texte de chanson, avec une sorte de filtre imprévisible. Et toutes les musiques colorées, que ce soit le country, le blues, le rock, le folk, avec les riches couleurs du sud, je les ai retenues en moi, même en ne le sachant peut-être pas. Lorsque je fais une chanson, je me laisse porter par ce que je sais qui est à l'intérieur de moi, que ce soit le chant des oiseaux, la chaleur du jour ou la gentillesse des gens. Tout est là.»

Aux propos élogieux que les critiques tiennent unanimement à l'égard de son nouvel album, Ray Bonneville rétorque, avec un charme désarmant, qu'il ne les prend pas trop au sérieux, même s'il les considère comme flatteurs.

«Je ne veux pas tout croire. Surtout que ce n'est pas moi qui ai inventé la musique. Tout ce que je fais, c'est la laisser passer à travers moi, exactement comme un fil électrique avec le courant.»

D'abord l'harmonie

A entendre l'auteur-compositeur en entrevue, à écouter son remarquable album aux musiques sans fioritures mais d'une remarquable limpidité, on a du mal à croire que c'est en français que Ray Bonneville a été élevé, jusqu'à ce que, à l'âge de 12 ans, il suive ses parents à Boston.

Après 25 années passées à boulinguer, il a senti le besoin de renouer avec la langue française et est parti pour Paris en aller-simple, avec 300 \$ en poches. Il y est resté un an.

Aujourd'hui, l'anglais est sa langue de création et d'émotions, mais sa conversation en français est tout à fait jolie et, surtout, n'a absolument rien à voir avec l'argot parisien.

«Tout ce qui m'importe aujourd'hui, c'est l'harmonie. C'est vrai, j'ai toujours été un rebelle et ma première fugue de la maison, je l'ai faite alors que j'avais 15 ans. Si, autrefois, je rejetais tout, là je ne rejette que ce dont je n'ai pas besoin et, au fil des ans, je trouve de moins en moins de raison d'être rebelle.»

Mais l'homme n'est pas installé pour autant, même s'il a, aujourd'hui, moins soif d'aller toujours ailleurs.

A 48 ans, sans famille ni attache, Ray Bonneville a encore le monde à conquérir et cette conquête, il la veut large, si telle est la voie vers laquelle elle veut l'emmener.

«Je suis dans la musique pour la longévité» lancera-t-il dans son français tout à fait charmant!

Les gars de 100 Limite revoient leurs meilleurs coups

Montréal (PC)

Telle une bande d'adolescents, les ex-membres de 100 Limite se sont récemment retrouvés pour un «pyjama party» de 24 heures.

Dans un chalet des Laurentides, Pierre Brassard, Ghislain Taschereau, Richard Z. Sirois, Yvon Landry, Jacques Chevalier, André Robitaille, Anthony Kavanagh et Jici Lauzon ont enregistré un des segments qui seront présentés en avril dans le cadre de leurs spéciaux télévisés *Mea Culpa-100 Limite*.

Une caméra a épié les moindres faits et gestes des retrouvailles. Ces images ne constitueront toutefois qu'une partie des émissions d'avril. Les humoristes offriront également leurs meilleurs reportages et sketches, retravaillés au goût du jour.

Les 100 Limite ne s'étaient pas revus en groupe depuis leur séparation, en 1991. Télévision Quatre-Saisons (TQS) avait alors sabré dans les coûts de production de la plupart de ses émissions et plutôt que de subir une réduction substantielle de leur budget qui aurait entraîné une baisse de la qualité du produit, les membres du groupe avaient préféré se séparer.

La dernière réunion des 100 Limite, en 1991, avait eu lieu dans le même chalet où ils célébraient ces jours-ci leurs retrouvailles.

Rupture

«Prendre la décision de se séparer a été très difficile. Le concept de *100 Limite* avait beaucoup évolué depuis sa création en 1989. Nous étions tous déçus parce qu'on maîtrisait bien l'émission, mais nous nous sommes arrêtés au bon moment, alors que nos cotes d'écoute étaient à leur meilleur», dit Jacques Chevalier.

«De toute façon, on n'a jamais voulu faire de la télé juste pour être à la télé. Notre but a toujours été de faire un produit de qualité avec les moyens nécessaires», ajoute Ghislain Taschereau.

«On était loin de se douter qu'un jour, on se retrouverait ensemble au petit écran. On a tous fait un bout de chemin, mais heureusement la complicité est revenue dès notre première rencontre, disent-ils unanimement. La seule différence c'est que Richard n'a plus de moustache.»

Quand François Dunn, concepteur et réalisateur de *Mea Culpa*, a contacté les ex-membres de 100 Limite pour leur proposer de faire ces spéciaux nostalgiques, tout le monde a accepté spontanément.

Une bonne école

Les humoristes regardent tous avec nostalgie les années passées à travailler ensemble. *100 Limite* a été une école de l'humour pour chacun.

André Robitaille sortait à peine de l'École nationale de théâtre, Ghislain Taschereau peignait des tanks pour l'armée canadienne, Pierre Brassard voulait être journaliste, Yvon Landry rêvait de faire de la télévision, Jacques Chevalier terminait sa maîtrise en physique et Richard Z. se séparait de RBO. 100 Limite était constituée de personnalités différentes qui formaient une équipe homogène.

Ont-ils peur que les gens aient oublié leur émission? «À notre grande surprise, les témoins de notre réunion ont fait rapidement le lien avec 100 Limite. Les téléspectateurs ont toujours fait référence à notre passage à TQS et ce, même au moment où on travaillait sur *Taquinons La Planète* qui enregistrerait de grosses cotes d'écoute», disent-ils.

Les nostalgiques pourront donc apprécier à nouveau l'humour décapant du groupe, le printemps prochain. Il ne faut toutefois pas s'attendre à une réunion définitive des humoristes qui ont tous des projets personnels en voie de réalisation.

Diablement Diaga!



Denis DUFRESNE

Elle s'appelle Élyzabeth Diaga et vient de Montréal. Elle est la fille d'une chanteuse d'opéra et d'un père sculpteur, mais, surtout, elle fait du rock à sa manière.

«J'ai toujours chanté, c'est toute ma vie», raconte en entrevue la jeune femme, qui se produit jeudi soir au bar Liquor Store de Magog, avec trois musiciens.

Avec un premier disque sorti il y a quelques mois et qui fonctionne bien sur les radios, et un premier vidéoclip pour la chanson «Touche pas», Élyzabeth Diaga fait en quelque sorte partie de la relève du rock québécois, celle qui n'a que faire des frontières musicales et qui aborde à sa façon des préoccupations bien concrètes.

La chanteuse parle bien sûr un peu d'amour, mais aussi d'environnement, d'angoisse, d'inceste et du droit des filles de se balader seules dans la rue sans se faire harceler, comme elle le raconte sur «Touche pas».

Un dévouement

«Le fait que je sois une fille, c'est une préoccupation pour moi», dit-elle simplement.

«La chanson «Touche pas» exprime tout ce qu'on a en-dedans, c'est un dévouement sur ce qu'on aimerait dire mais qu'on n'ose pas dire», ajoute la chanteuse qui refuse toutefois l'étiquette sans doute un peu galvaudée de féministe.

«Ce qui est important pour moi c'est d'avoir des sujets qui me touchent, je ne peux faire autrement, avec des sonorités différentes», mentionne-t-elle au sujet de ses chansons comme «Rivière», qui traite de l'environnement (écrite avec Roger Tabra), «Sur mon lit», qui parle d'inceste, ou «Voyeur», qui dénonce l'indifférence des gens face à la guerre, à la violence et à la faim.

«On regarde tout ça à la télé, ça nous écoeure et on en veut davantage! Ça n'a pas d'allure!» lance-t-elle.

Rock bien ficelé

Musicalement, l'album d'Élyzabeth Diaga se défend fort bien: on y trouve un rock bien ficelé, énergique, avec des paysages sonores recherchés. Et, fait à signaler, les arrangements sont signés Yves Frulla, le claviériste de Céline Dion, tandis que Marco Giannetti (autrefois de Sherbrooke) a travaillé l'«atmosphère» vocale du disque.

«Ce qui m'intéresse c'est de faire une musique qui me ressemble», dit à ce propos la jeune femme, qui compte une dizaine d'années d'expérience avec différents groupes.

«Mes musiciens sont mes amis et mes complices. J'ai beaucoup l'esprit d'équipe, ce sont comme mes frères», dit la chanteuse, qui se décrit comme une «fille de gang».

«Et pour le disque, j'ai été chanceuse: des amitiés se sont créées rapidement avec les auteurs et les musiciens, tout le monde voulait aller dans la même direction», raconte-t-elle.

Et sur la scène du Liquor Store, jeudi soir, elle promet un spectacle qui va démentager!

«Je veux sentir que mon dynamisme rejoint le public, ça va bouger!» dit Élyzabeth Diaga.

Fille d'une chanteuse d'opéra et d'un père sculpteur, la Montréalaise Élyzabeth Diaga parle des préoccupations de la génération des 20 ans sur un rock énergique, mais aux arrangements recherchés.

«Entre
deux joints,
on s'est
grouillé...»



Radio-Canada ouvre
son album-souvenir et vous offre
un voyage dans le temps,
au coeur des années 70.

Les Enfants
d'un siècle fou

PREMIER VOLET

demain

20 h

Réalisation : Pierre Brochu



Radio-Canada
Télévision

DE TOUT POUR FAIRE UN MONDE

Cyber Art

rlussier@multi-medias.ca

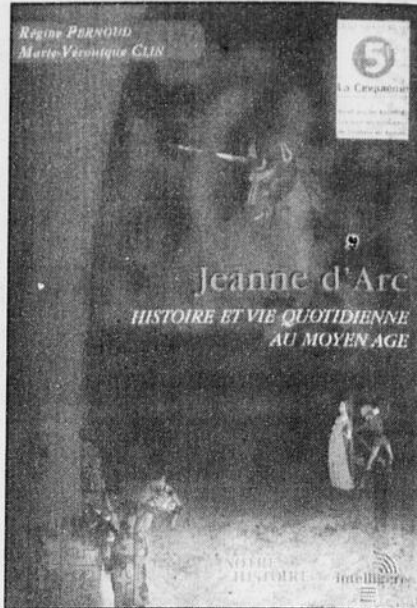
À l'heure de Jeanne d'Arc et de La Guerre des étoiles



Rachel
LUSSIER

Cette semaine, Mme Fréchette, la nouvelle directrice des communications chez DIL, le plus important réseau de distribution de logiciels au Québec, me faisait remarquer que le CYBER-ART de *La Tribune* constituait une première dans la courte histoire des chroniques informatiques publiées dans les quotidiens. Notre jeune rubrique, consacrée à un secteur spécialisé de l'activité humaine, soit les arts, les spectacles et le loisir culturel, pourrait bien devenir, me dit-elle d'autre source, un nouveau modèle qui, tout en n'enlevant rien aux colonnes des généralistes — et Dieu sait si on en a besoin! —, seraient plus près des préoccupations ou des passions précises de groupes d'internautes et d'amateurs de cédéroms. Le sport et les voyages sont cités parmi les premiers exemples. C'est pas pour se vanter, hein, mais j'admets, ça fait un velours que d'apprendre que le journal pour lequel on écrit sait d'occasion se situer à l'avant-garde. Fi de mignardises, les très nombreux sites web, les audioroms et logiciels voués à l'art et à la culture sont si nombreux, qu'on ne suffit guère à la tâche avec nos rendez-vous aux quinzaines.

Merci pour vos envois E MAIL, soyez patients, on continuera d'aller dans toutes les directions de l'univers culturel et surtout, continuez à proposer des sites ou à me faire part de vos demandes. Oui, à votre requête j'ai commencé à explorer le cédérom *Versailles: Complot à la Cour du Roi Soleil*, un document hautement culturel en même temps qu'un grand jeu passionnant pour les amateurs d'un art ludique pas idiot. J'y reviens en détails à la prochaine chronique.



au total 150 000 titres en langue française et un service d'achats en direct. Votre municipalité n'a pas de librairie? Vous êtes du genre pressé? Vous avez besoin d'un titre, d'un prénom d'auteur ou d'une maison d'édition? Plus de



Un menu mode: *La Pucelle sur cédérom et La Guerre des étoiles sur le Net*

De quoi cause-t-on par les temps qui courent? De la super production québécoise *Jeanne la Pucelle* et de la récente sortie en salle du revampé *Star Wars (La Guerre des étoiles)*. Bien sûr qu'on a trouvé quelque chose, et du bon en plus.

D'abord sur le Net, l'excellent site, en français s'il vous plaît, créé par Eric Thiffault sur la trilogie culte *La Guerre des étoiles*. Voilà un travail sérieux et fort créatif, des pages magnifiques qui ont de quoi faire fondre de plaisir même celles et ceux qui se balance du *Jedi* comme de leur premier biberon. Certes les sites *Star Wars* en anglais pullulent, mais parmi les rares en français, celui-ci s'avère complet et agréable à fréquenter. Qualité graphique supérieure, environnement vivant, passion et information dans un même rendez-vous. Quelque 35 images fixes, pas moins d'une cinquantaine d'extraits de films, le thème musical de la série et autres musiques. Vous avez considéré *La Guerre des étoiles*, *L'Empire contre-attaque* et *Le retour du Jedi* comme des *must* au cinéma, ou alors vous êtes jeunes et curieux? Allez-y, l'aventure vous attend. Attention, on parle évidemment ici d'un contenu qui exige un temps de téléchargement assez long. <http://www.geocities.com/Paris/3297/StarWars.html>

Pendant que le drame musical *Jeanne la Pucelle*, la méga production avec Judith Bérard et René Simard, fait un malheur à Montréal, les éditeurs européens de *Intelligere* et de la revue *Notre histoire* proposent un cédérom consacré à l'héroïne et à son époque. *JEANNE D'ARC: Histoire et vie quotidienne au Moyen-âge*, distribué en exclusivité au Canada par la Maison Novalis, s'avère un produit d'excellente classe. Signé par les auteures Marie-Véronique Clin et par nul autre que la brillante spécialiste de l'époque Régine Pernoud (*La chambre des dames*), le logiciel permet de parcourir, en 51 séquences interactives mises en scène qu'appuient des panoramiques animés, nombre de textes, de récits et de dialogues, de photographies, de reproductions d'oeuvres d'art, les grandes étapes de la vie de Jeanne, super prétexte à explorer un pan de l'histoire de l'Europe au XVIe siècle. Vie quotidienne, religions, royauté, vie économique, figures d'époques, géographie, médecine et enseignement au Moyen-Âge sont à votre portée. Il y en a pour des heures et des heures avant de «passer à travers». En petit moins: des passages un peu statiques et quelques lenteurs. Belles musiques et deux jeux simples ajoutés.

En littérature, l'une des initiatives d'ici

À consulter: Il est grand temps que je salue l'initiative de La Bibliaire GGC et de La Librairie scolaire canadienne de Montréal, qui incidemment appartient au dynamique homme d'affaires sherbrookois Gérard G. Caza. Avec *La Librairie Sans Frontières*, qui est doté d'un moteur de recherche particulièrement efficace, la littérature québécoise a maintenant une vitrine de taille à l'échelle internationale. Et ça n'est là qu'un premier bon point, puisque le site propose

problèmes. Attention, ce site n'est pas conçu pour offrir extraits ou biographies, seulement si vous souhaitez trouver, pour citer un autre exemple, une bibliographie complète, c'est à la *Librairie Sans Frontières* qu'il faut aller. Personnellement, j'y ai passé une heure, pour le pur plaisir d'assouvir ma curiosité. Une présentation minimaliste rend la recherche rapide. <http://www.bibliarie.qc.ca>

À visiter: Sympha, la page personnelle de Susy Turcotte consacrée à Richard Séguin <http://www.qbc.clic.net/quebec/musique/rseguin>



À explorer: Le site du mois selon le magazine québécois *Guide Internet*, no 3, celui de *La course Destination monde*, est effectivement passionnant: c'est convivial, animé, varié intelligent, souvent surprenant et on y apprend plein de choses sans douleur aucune. <http://www.cbc.ca/course>

N'oubliez pas de m'envoyer vos suggestions: voir adresse ci-haut et soyez au rendez-vous de la chronique **Branché sur le monde** que signe Jean-Paul Ricard dans *La Tribune* du mercredi.

Le Relais de l'ABBAYE
2705, rue Gendreau, R.R.4, Magog J1X 5R9
(819) 889-2831

vous invite au

Vernissage

de

Claire Orligny

Le dimanche 23 février 1997, de 14 h à 17 h
L'exposition se poursuit jusqu'au 31 août 1997
Profitez de la superbe vue sur le lac Memphremagog pour déguster le brunch dominical servi entre 11 h 30 et 13 h 30.
Sur réservations seulement. Les frais du repas (10\$) sont à la discrétion de chacun.

Pour réserver, téléphonez avant le samedi 22 février au
(514) 465-1959 ou au (819) 889-2831

Dans le petit salon, Monique Voyer présente sa série
«Les Grandes eaux de l'Estrie»
et

L'artiste photographe, Claire Tardif vous invite à son vernissage au site
«À l'Orée du lac» situé juste en face, soit au 680, chemin des Pères.

EN BREF

Caine et Nicholson

New York (AP) — L'acteur Michael Caine a pu réaliser un souhait de longue date dans son dernier film en jouant finalement aux côtés de Jack Nicholson. «C'est par amour du métier, a raconté Caine en entrevue. Jack et moi sommes amis depuis 25 ans mais nous n'avions pas encore vu un projet assez bon pour travailler ensemble.»

Dans ce nouveau film, *Blood & Wine*, Michael Caine joue un voleur de bijoux sur ses vieux jours qui attire le personnage de Nicholson dans un dernier coup.

«Ça va vous rappeler ces films des années 40 avec leurs personnages vraiment louches», a expliqué le comédien britannique au *New York Post*.



Le géographe Almsy (Ralph Fiennes) en des temps heureux, alors qu'il sillonnait le désert du Sahara, avant de devenir le mystérieux «patient anglais».

Une critique de Pierrette ROY

Sherbrooke

Une épopée au long souffle, un drame de guerre et d'amour flamboyant et, surtout, une histoire humaine complètement bouleversante.

Je défie quiconque et même les coeurs les moins sensibles de résister au film *Le patient anglais*, du réalisateur britannique Anthony Minghella, que présente actuellement la Maison du Cinéma. Basé sur le best-seller du romancier canadien Michael Ondaatje, publié en 1992, ce film est aussi intrigant que les différents personnages qu'il met en scène et, incontestablement, envoûtant.

cinéma

Avec dans sa poche ses 12 nominations aux Oscars, dont celui du meilleur film, avec aussi le prix du meilleur film de l'année qu'il a mérité aux Golden Globe, *Le patient anglais* ne représente pas, pour les spectateurs potentiels, un très grand risque d'erreur et, malgré toutes les attentes que ces distinctions ne sont pas sans faire naître, on peut affirmer sans se

tromper que le produit est, au moins, à la hauteur des espérances.

Le patient anglais est un film grand et grandiose, un film qui peut paraître long, au premier abord, avec ses quelque 160 minutes, mais qui se laisse savourer avec passion et avec la plus ardente intensité à cause de la richesse de son scénario, à cause de la beauté de ses remarquables images, à cause de la justesse et de l'excellence de son interprétation, et enfin à cause de la magnificence de ses musiques.

Troublante intrigue

C'est autour de ce mystérieux et amnésique blessé pendant la Deuxième Guerre mondiale, dans le Sahara, et que l'on appelle le patient anglais, que s'élabore une intrigue riche et troublante dans laquelle il est question d'exploration, de guerre et de nazisme et, bien évidemment, d'amour.

À reculons, en commençant par la séquence fatale qui occasionnera les blessures, le spectateur est appelé à remonter le temps, indifféremment dans l'ordre ou dans le désordre, pour reconstituer la tragique histoire de ce géographe complètement défiguré et souffrant, que seule la morphine permet de soulager.

Pour faire naître cette histoire, il aura cependant fallu qu'une vaillante et magnifique infirmière canadienne, Hana, interprétée avec

sensibilité par une Juliette Binoche palpitante, s'installe avec lui dans un monastère toscan parce que, le voyant irrémédiablement condamné, elle veut lui ménager une fin paisible.

Réconcilier le passé

Graduellement, au fil des jours presque heureux qu'il coulera en ces lieux, Almsy se réconciliera graduellement avec son passé et nous fera assister à d'incessantes chevauchées entre le passé et le présent qui, graduellement, nous amèneront à dénouer le fil de l'intrigue qu'il porte en lui.

Cette intrigue, puissante et aussi remplie de drame que de lyrisme, nous tiendra d'ailleurs en haleine jusqu'à la toute fin et nous fera à nouveau, mais tellement magnifiquement, la démonstration que rien n'est jamais simple au pays des sentiments.

Elle est d'ailleurs remarquablement défendue notamment par Ralph Fiennes, aussi superbe en pleine possession de ses moyens que pathétique lorsque défailte, par Juliette Binoche, remarquable, par Willem Defoe, arrogant et suffisant à souhait, et par Kristin Scott Thomas, à la fois pleine d'assurance et de vulnérabilité.

Intense et dramatique, *Le patient anglais* est un film remarquable qui mérite, assurément, de rafler un bon nombre des convoitées statuette au prochain gala de la fin mars!

À la hauteur des 12 statuettes espérées!

le banquet des petites personnes ou la politesse du désespoir

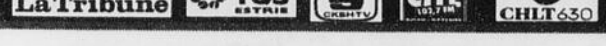
du 28 février au 22 mars 1997
vendredi 20h
samedi 16h30 et 20h



adultes: 15\$
étudiant: 8\$ (à partir de 18 ans)
et les taxes sont incluses.

L'ENDROIT DE L'ENVERS
réservations 346-6650 174, rue du Palais, Sherbrooke

Forfait souper-théâtre: restos Baladi et Bla-Bla



COUPON-RABAIS

LaTribune

2\$ Rabais de 2\$ valable pour une représentation du «Banquet des petites personnes» en mars 1997

Présentez ce coupon au guichet de
L'Endroit de l'envers
174, rue du palais
Centre-ville, Sherbrooke
Prix rég.: Adulte: 15\$ - Étudiant et
Âge d'Or: 10\$

- Aucun fac-similé accepté
- Un seul coupon par personne

EN BREF

Don Johnson hait les ragots!

Los Angeles (AP) — L'acteur Don Johnson a entamé une poursuite contre l'hebdomadaire *National Enquirer*, pour avoir raconté que son ivrognerie avait perturbé le plateau, lors du tournage de la série *Nash Bridges*.

Selon la poursuite, déposée en Cour supérieure, ce journal à scandales a bafoué la vérité en écrivant aussi que Don Johnson est «paranoïaque au point de dormir avec une arme à feu».

Verra ou verra pas Evita?

Buenos Aires (Reuter) — Le vice-président de la République, Carlos Ruckauf, a appelé au boycott du film *Evita*, le jugeant «nettement blessant» et le qualifiant d'insulte à la mémoire d'Eva Duarte, décédée en 1952 quand son mari Juan Peron était président.

M. Ruckauf a toutefois admis n'avoir vu que des extraits du film musical. «C'est le propre de l'ignorant de critiquer ce qu'il n'a pas vu», a d'ailleurs répliqué le réalisateur Alan Parker. «Si Alan Parker a le droit de faire un film, j'ai le droit d'inciter les gens à ne pas aller le voir», a pour sa part plaidé le vice-président Ruckauf.

L'AVENTURE DE LA GUERRE DES ÉTOILES SE POURSUIT

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE
L'ÉDITION SPÉCIALE
version française de THE EMPIRE STRIKES BACK

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

LAISSE-PASSER REFUSÉS
HORAIRE 1h00 - 3h20 - 6h55 - 9h20

«LA FORCE EST DE RETOUR.»
TIME MAGAZINE

LA GUERRE DES ÉTOILES
L'ÉDITION SPÉCIALE
VERSION FRANÇAISE DE STAR WARS

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

HORAIRE 1h10 - 3h25 - 7h05 - 9h30

63, rue King ouest LA MAISON DU CINÉMA (819) 566-8782 TOUS LES APRÈS-MIDI À 4.50\$ POUR TOUS

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE
L'ÉDITION SPÉCIALE
version française de THE EMPIRE STRIKES BACK
Tous les jours: 1h00 - 3h20 - 6h55 - 9h20

LA GUERRE DES ÉTOILES
L'ÉDITION SPÉCIALE
VERSION FRANÇAISE DE STAR WARS
Tous les jours: 1h10 - 3h25 - 7h05 - 9h30

7 NOMINATIONS AUX OSCARS
DONT
MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
MEILLEUR ACTEUR - GEOFFREY RUSH
MEILLEUR ACTEUR - RÔLE DE SOUTIEN
ARMIN MUELLERS-STAHL
MEILLEUR RÉALISATEUR

Le Prodige (v.f. de Shine)

Tous les jours: 1h05 - 3h15 - 7h00 - 9h15

CHEVY CHASE
VACANCES À VEGAS
version française de VEGAS VACATION
Tous les jours: 1h00 - 3h00

CLINT EASTWOOD GENE HACKMAN ED HARRIS
LAURA LINNEY JUDY DAVIS SCOTT GLENN DENNIS HAYSBERT E.G. MARSHALL

POUVOIR D'EXÉCUTER
version française de ABSOLUTE POWER

Tous les jours: 1h15 - 3h30 - 7h10 - 9h25

12 NOMINATIONS AUX OSCARS
DONT
MEILLEUR FILM
MEILLEUR RÉALISATEUR - RALPH FIENNES
MEILLEUR ACTEUR - RALPH FIENNES
MEILLEURES ACTRICES - KRISTIN SCOTT THOMAS
JULIETTE BINOCHÉ

LE PATIENT ANGLAIS
VERSION FRANÇAISE DE THE ENGLISH PATIENT

Aussi à l'affiche au Carrefour de L'Estrie en version originale anglaise
Tous les jours: 12h45 - 3h40 - 6h30 - 9h30

JEAN RENO • PATRICK BRUEL

LE JAGUAR
UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR FRANCIS VEBER

Tous les jours: 1h05 - 3h15 - 7h00 - 9h15

CINÉMA CAPITOL Sam. dim. après-midi et mar. mer. soir: \$4.50 NOUVEAU! Spécial étudiants à tous les jours: \$4.00 59 rue King est, Sherbrooke 565-0111

«SPECTACULAIRE, Des effets spéciaux sensationnels. Si vous avez aimé 'Tornado', vous adorerez 'Dante's Peak!'»

PIERCE BROSNAN
LINDA HAMILTON

LE SOMMET DE DANTE
VERSION FRANÇAISE DE DANTE'S PEAK

Sam. dim.: 1h30 - 3h45 - 7h00 - 9h15
Semaine: 7h00 - 9h15

LE SOMMET DE DANTE
VERSION FRANÇAISE DE DANTE'S PEAK

Sam. dim.: 1h30 - 3h45 - 7h00 - 9h15
Semaine: 7h00 - 9h15

FAMOUS PLAYERS
Cinéma 3050 Boul. Portland 565-0366
CARREFOUR DE L'ESTRIE

THE DARK CAT

VERSION FRANÇAISE
SAM ET DIM: 1H15 3H30 7H10 9H10 SEM: 7H10 9H10

12 NOMINATIONS AUX OSCARS
DONT
MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
MEILLEUR RÉALISATEUR
MEILLEUR ACTEUR ET ACTRICES

«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!»
TIME • MACLEAN'S
CALGARY SUN
EDMONTON JOURNAL

«UN DES DIX MEILLEURS FILMS!»

CBC NEW WORLD
TORONTO STAR
GLOBE & MAIL
TORONTO SUN
EYE WEEKLY
VANCOUVER SUN
VANCOUVER PROVINCE
MONTREAL GAZETTE
LA PRESSE
OTTAWA CITIZEN
WINNIPEG FREE PRESS

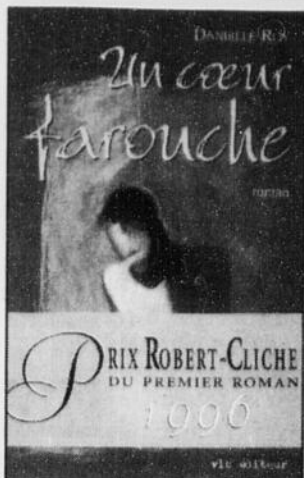
THE ENGLISH PATIENT

VERSION ANGLAISE
SAM ET DIM: 12H45 3H45 6H45 9H45 SEM: 6H45 9H45
Aussi En Version Française A La Maison Du Cinema

En Nomination pour 5 OSCARS

EVITA

VERSION ANGLAISE SOUS-TITRES FRANCAIS
SAM ET DIM: 1H00 4H00 6H55 9H35 SEM: 6H55 9H35



La parole est reine dans l'hiver et le printemps du théâtre du Sang Neuf

Le temps d'un DC



Pierrette ROY

L'important bavage publicitaire qui a marqué, cette semaine, le lancement du nouveau roman de Michel Tremblay, *Quarante-quatre minutes, quarante-quatre secondes*, publié chez Leméac/Actes Sud, est de ce genre d'événement qui peut susciter des malaises.

livres

Comme si on, et surtout Michel Tremblay, avait besoin de tout ce remue-ménage pour que son nouveau-né, qui incidemment est déjà disponible depuis 15 jours en France, arrive à s'imposer dans un marché lourdement saturé.

Mais, bon, c'est ainsi, et ceux que le romancier-dramaturge avait engagés pour faire sa promotion ne sont pas du genre à faire les choses à moitié. Ils s'en sont donné à cœur joie pour mettre en branle une machine aussi énorme qu'efficace.

Mais, et je vous rassure tout de suite, ce n'est pas parce que *Quarante-quatre minutes, quarante-quatre secondes* en avait essentiellement besoin.

Car c'est là un bon roman, un excellent roman même, dont le héros est nul autre que François Villeneuve, déjà entrevu dans *La nuit des Princes charmants*, un être tout à fait charmant et absolument sympathique avec lequel le lecteur sera appelé à passer 44 minutes et 44 secondes, le temps d'une écoute des dix chansons qu'il avait enregistrées dans les années 60 et qui ont aujourd'hui, comme le veut la mode, été reprises sur disque compact.

Ce que l'on sait de l'homme, c'est qu'il a abandonné sa carrière d'auteur-compositeur, il est aujourd'hui réalisateur à Radio-Canada pour une raison que l'on ignore, mais dont nous serons révélés, au fil des plages de l'album, les différents indices qui nous conduiront à la résolution de l'énigme.

Car ce roman est bâti un peu comme un polar et même la finale est volontairement laissée ouverte pour permettre à chaque lecteur de faire sa propre lecture.

Lorsque l'on connaît l'oeuvre de Tremblay on sait, bien évidemment, qu'il sera encore ici question d'homosexualité mais il sera aussi question de boîtes à chansons des années 60 et de tous ces grands de la chanson qui y ont vécu des belles années, de création, de tendresse et d'amour.

Aux côtés des Clémence DesRochers, Monique Leyrac, Jean-Pierre Ferland et Claude Léveillée, les vrais, Tremblay crée un François Villeneuve plus vrai que nature, qui a la consistance et l'étoffe des plus imposants — ce qui n'est pas rien — et la sensibilité des plus purs.

TREMBLAY, Michel, Quarante-quatre minutes, quarante-quatre secondes, éditions Leméac/Actes Sud, 358p.

On lui doit, déjà, la découverte de remarquables talents comme Robert Lalonde, Chrystine Brouillet ou Jacques Désautels, et on ne peut réifier que le Prix Robert-Cliche est non seulement une institution fort vénérable mais extrêmement précieuse au Québec.

Cette année, il a choisi d'honorer Danielle Roy, la Sylvette Marsouin de *Rue des pignons* devenue écrivaine, pour son premier roman, *Un cœur farouche*, publié chez vlb.

Il est difficile d'apprécier le choix du jury dans la cuvée de l'année, lorsque l'on n'a pas eu entre les mains les autres manuscrits, mais *Un cœur farouche* ne m'a ni ébloui, ni impressionné, même si je ne peux, malgré une naïveté d'approche, contester une certaine qualité d'écriture.

Mes réserves tiennent probablement à la logique de la psychologie de son héroïne Roseline qui, après avoir manifesté un bel aplomb à mener sa carrière de comédienne envers et contre tous, craque au premier signe de son ex-amant pour tout laisser tomber et accourir dans ses bras. Dur à suivre, comme cheminement!

De plus, le moins que l'on puisse dire de plusieurs des personnages, c'est que la publicité pour l'amour protégé ne soit pas leur principal souci et l'exemple qu'ils ont à donner, à cet égard, est loin d'être recommandable.

Mais, à titre de Prix Robert-Cliche 1996, *Un cœur farouche* reste, néanmoins, un incontournable littéraire!

ROY, Danielle, *Un cœur farouche*, vlb éditeur, 298p.

Pierrette ROY
Sherbrooke

Pour la troupe du Sang Neuf, la saison hiver-printemps 1997 est celle de l'émotion, celle des émotions.

Une saison au cours de laquelle la parole occupera à nouveau une place de premier choix à travers une série de productions, spectacles, lectures publiques, collages de textes qui, de février à juin, composeront l'abondance d'une riche saison qui viendra largement accaparer la scène de l'Envers de l'Envers, le nouveau lieu de diffusion de la troupe sherbrookoise.

Des créations

En fait, la saison sera exclusivement constituée de créations, à l'exception d'une soirée de poésie, des créations qui mettront largement à l'honneur le poète et dramaturge-maison Michel Garneau mais également la comédienne Jacinthe C. Tremblay qui sera de trois productions.

La programmation s'ouvrira d'ailleurs ce samedi, 22 février, avec la mise en lecture signée Alexandre Buysse du texte de Garneau *Les plaisirs de l'amitié*, une production qui sera créée le 4 avril prochain et présentée jusqu'au 25 avril.

Mettant en scène Lysanne Gallant et Jacinthe Tremblay, *Les plaisirs de l'amitié* s'élabore comme une pièce intime, chaleureuse et poétique, remplie de sous-textes et de non-dit, et qui traite d'une amitié et d'une complicité entre deux femmes.

Ce texte a été inspiré de l'oeuvre poétique de Stevie Smith, une poétesse anglaise morte en 1971.

«C'est une pièce féministe d'une certaine manière, sous l'angle d'une prise de parole mais non pas sous celui d'une revendication, indique le metteur en scène et directeur artistique du Sang Neuf, Alexandre Buysse. C'est là véritablement un spectacle sur l'amitié qui s'inscrit sous le signe du printemps.»

Reprise et relecture

Fort du très grand succès remporté par la production *Le banquet des petites personnes ou la politesse du désespoir*, de Michel Garneau, et présentée l'hiver dernier, le Sang Neuf a repris le texte et offre au public l'opportunité de voir «l'humour» d'un autre oeil en proposant un regard critique sur son impact dans nos vies.

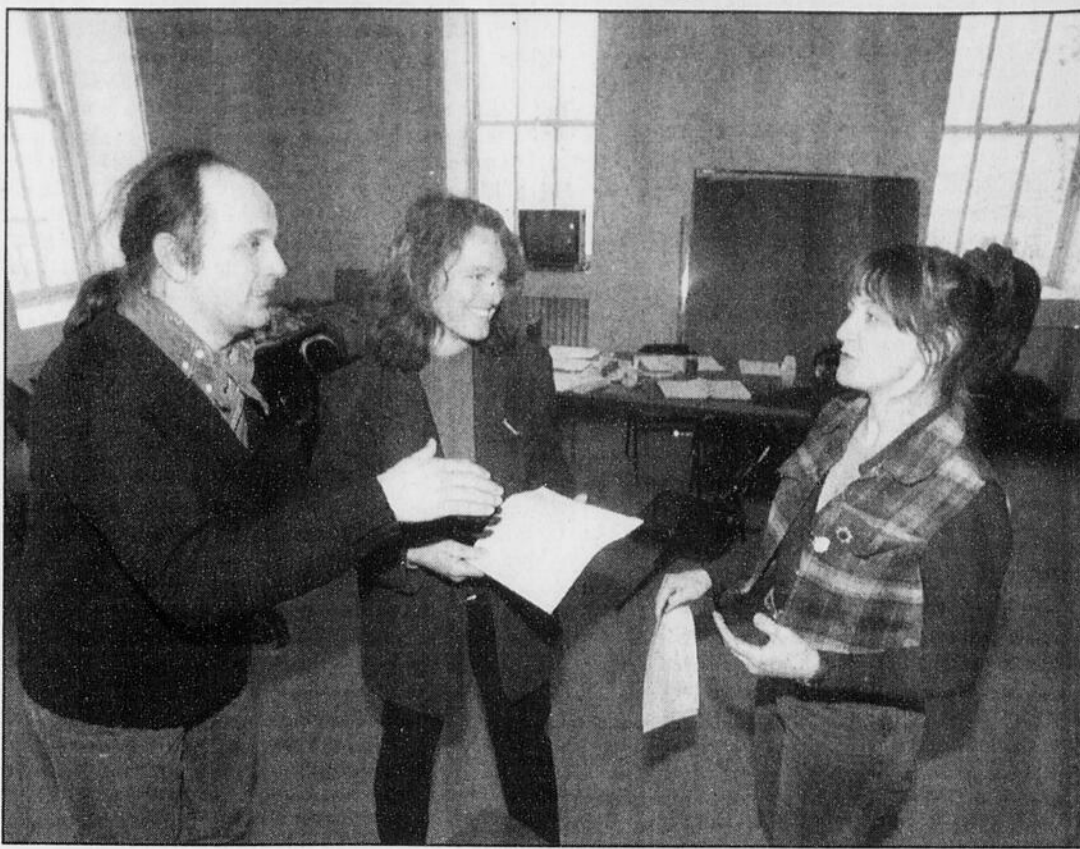
Cette réflexion unique sur le phénomène de l'humour, mise en scène par Alexandre Buysse, réunira dans sa nouvelle distribution Martine Francke qui jouera Gisèle, alors que le docteur et son mari seront défendus par Jacinthe C. Tremblay et Patrick Quintal.

Elle sera présentée du 28 février au 22 mars, les vendredis et samedis.

Gauvreau à l'honneur

À l'occasion de la journée mondiale du théâtre, le 27 mars, le Sang Neuf a concocté, avec la complicité de Michel Garneau pour le collage de textes et

d'Alexandre Buysse pour la mise en lecture, un collage des oeuvres de Claude Gauvreau



Lysanne Gallant et Jacinthe C. Tremblay en répétition, sous la supervision du metteur en scène Alexandre Buysse, du texte de Michel Garneau *Les plaisirs de l'amitié* qui sera présenté en lecture publique ce samedi et en spectacle en avril prochain.

intitulé *Gauvreau, «poète maudit»*.

«Gauvreau est un auteur qui a été relativement peu joué, explique Alexandre Buysse. On offrira, ici, des extraits de certaines de ses pièces, des passages parmi les plus accessibles mais utilisant toujours le même langage poétique qu'on lui connaît.»

Celui-ci sera présenté par une équipe de comédiens les 27, 28 et 29 mars, sera capté par la SRC et présenté à l'émission *Les décrocheurs d'étoiles*.

Pour un soir seulement, Michel Garneau présentera lui-même, le samedi 26 avril, une soirée des poésies diverses qu'il a réunies sous le titre *Une tempête ronde, poèmes de tout partout et de tout le temps*.

Au cours des deux premières fins de semaine de mai, L'Aile Jeunesse du Sang Neuf présentera son spectacle annuel qui est, cette année, la pièce *Quatre à Quatre* de Michel Garneau alors que l'Aile adulte présentera, en juin, un *Collage Ferron*.

Enfin, une lecture publique de la pièce d'André Ricard *Les champs de glace* sera proposée en juin, la production de cette pièce étant prévue au cours de la prochaine saison hiver-printemps 1998.

Toute cette programmation, à la richesse et à la diversité indéniables, sera bien évidemment présentée à l'Envers de l'Envers du 174 de la rue Palais, pour le plus grand plaisir des amateurs de théâtre.

MICHEL BARRETTE

CE SOIR

DERNIERE CHANCE DE VOIR CE SPECTACLE

21-22-28 FÉV. ET 1er MARS À 20 h 30

CLAIRE PELLETIER FRANCE D'AMOUR

DIMANCHE 2 MARS À 20 h 30

«SPECTACLE ACOUSTIQUE» 7 ET 8 MARS, 20 h 30

Lévesque & Turcotte

ARRIVENT EN VILLE!

14-15, 21-22, 28-29 MARS, 4-5 AVRIL À 20 h 30

RÉSERVATION : (819) 847-0470
(FORFAIT SOUPER-SPECTACLE DISPONIBLE)

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

64, RUE MERRY NORD, MAGOG

Artiste invité: Sylvain Cossette

21 ET 22 FÉVRIER

LARA Fabian

Billets: 820-1000

SALLE MAURICE-O'BREADY

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

SAMEDI 22 FÉVRIER 20 H

CE SOIR

LA PIANISTE AUDREY ANDRIST

Au programme : Sonate de Schubert, Nocturne de Chopin, After Dark de Andrew MacDonald et sonate de Dutilleux

822-9692

THEATRE CENTENNIAL

Bishop's University

Le Pavillon des Arts et de la Culture de Coaticook

6 MARS 14 h

GÉRARD DALTON

Membre: 6\$ • Non-membre: 6\$

7 MARS 20 h

DAN FOLEY'S PUB

HORIZONS DU MONDE

Étudiant et Age 3 à 99\$

21 MARS 20 h

JUDY RICHARDS

Membre: 12\$ • non-membre: 15\$

5 AVRIL 20 h

MICHEL FAUBERT

Membre: 17\$ • Non-membre: 20\$

19 AVRIL 20 h

MARIE-ANDRÉE OSTIGUY

Membre: 17\$ • Non-membre: 20\$

116, RUE WELLINGTON

COATICOOK

RÉSERVATION: (819) 849-6371

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

ATELIER AQUA-CONCEPT (139, Académie, #8)-Exposition des aquarelles de Brigitte Charland. Sur rendez-vous seulement.

ART-INTER (121, Frontenac)-Oeuvres originales de P.Jeanson, D.Côté, M. Carrier, A.Philibert, J.Perreault, C.Touche, C.Julien, S.Thérien, J.Beaulieu, H.Richard, J.Barbeau, L.Laverdière, M.Gingras, L.Tiengo, A.Chaput et autres. Ouv.: lun. 12h à 17h30; mar. merc. 10h30 à 17h30; jeu. ven. 10h30 à 21h; sam. 12h à 17h.

ATELIER PAULINE BOUDREAU (3270, Delorme)-Exposition des oeuvres de J.Bourret, M.Bouchard, P.Boudreau, L.P.Charbonneau, G.Dédoyard, G.Legaré, P.Legault, J.P.Lapointe, M.Martin, E.Miron, P.Main, M.Gagnon, A.Robichaud, P.Tardif.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Mezzanine: auteur du mois de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est, Carole Massé. Secteur des jeunes: exposition d'aquarelles d'enfants, élèves d'Anne Desbiens, enfants de 5 à 12 ans de Martinville et secteur de Lennoxville. Ouv.: dim. 12h à 16h30; lun. 12h à 20h30; mar. et mer. 15h à 17h; jeu. ven. 15h à 20h; sam. 15h à 16h30. Programme d'initiation à l'Internet pour 15 ans et plus 28 fév.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE-Galerie d'art: «Grupa Karkowska, 1932-1994». Ouv.: tous les jours 12h30 à 17h; tous les soirs lun. au sam. 18h à 21h. Hall: Oeuvres de Louise Masson, texte de Sylvie Parent. Jusqu'au 9 mars.

COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR (155, Belvédère Nord)-Exposition intitulée «Pour admirer», oeuvres de Manon Carrier, peintre. Ouv.: lun. au ven., 8h30 à 17h. Jusqu'au 28 fév.

FACULTÉ DE MÉDECINE-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (Salon pièce 2100 et selon un itinéraire sur 4 étages)-Exposition des oeuvres d'arts en faculté de médecine, de la collection de la Société des médecins et des dons à l'Université de Sherbrooke pour sa faculté de médecine. Heures ouvrables du lun. au ven. Jusqu'au 28 fév.

FALAISE SAINT-MICHEL (100, Webster)-Exposition des huiles de Suzanne Saint-Pierre et des oeuvres de Carole Dallaire.

GALERIE DUFOUR ET PELLAND (172, Wellington Nord)-Exposition de li-

thographies d'artistes régionaux: J.Cochrane, D. Côté, E. de Galocsy, P. Jeanson, M. Moreau, L. Proulx, C. Touchette.

GALERIE HORACE (74, Albert)-Salle 1: «Vestiges d'identité», peinture, techniques mixtes par Josette Villeneuve. Salle 2: «Bleu continuation», peinture par Carole Bherer.

GALERIE L'ACCENT AIGU (111, Dépôt)-Exposition des oeuvres de Patrice Côté, Jacques Lessard, Francine Arseneault, Marc-André Belisle, Félix Hutz, Rainer Schatz. Jusqu'au 28 fév.

GALERIE LE TRAIT D'ART (Promenades King, mail intérieur)-Exposition des oeuvres de C.Bergeron, G.Boisvert, N.Boivin, J.A.Brodeur, A. Brosseau, C.Carrier, M.Corriveau, R.Croteau, L.Desrosiers, C.Desruisseaux, A.Dussault, H.Gagné, M.Gilbert, N.Hotte, D.Laframboise, G.R.Laperle, G.Lavoie, L.Leblond, A.Mercier, M.McCarthy, M.Raynal, R.Roy, G.Roberge, S.St-Pierre, H.Thibault, M.C.Young. Ouv.: merc. 12h à 15h; ven. 12h à 20h; sam. 12h à 16h.

GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des oeuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

HÔTEL LE PRÉSIDENT (3535, King Ouest)-Exposition permanente des huiles par l'artiste peintre Micheline Garand. Également au Resto J.L. (4125, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest), Le temple de la coiffure (2610, Lemoyne) et le restaurant Le St-François (60, Boul. St-François Nord).

MAISON DE L'EAU (755, Cabana)-Exposition permanente intitulée «Santé, grandeur nature». Exposition temporaire «Une rivière à découvrir»: photos de la rivière Magog provenant du concours Les CHARMES d'une rivière. Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 16h30, sam. dim., 12h à 16h30.

MEUBLES ÉCONO (533, King Est)-Exposition des oeuvres d'Irène Bilodeau.

MIGNEAULT F M, ATELIER GALERIE L'ÉCOSSAIS (160, du Québec)-Exposition des oeuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Denniss, Stuart Main, Albric Soly, Louis Tremblay, et autres. Sur rendez-vous.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (241, Dufferin)-La Collection Lavalin - Corpus I «De la figuration à l'abstraction, et au-delà». Jusqu'au 2 mars. Exposition permanente: Collection du Musée. Hrs d'ouv.: mar. au dim. 13h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (195, rue Marquette)-Exposition permanente en sciences naturelles comprenant des milliers de pièces et de spécimens spectaculaires. Centre d'exposition Léon-Marcot-

te: Exposition «La vie dans le fjord du Saguenay et l'estuaire du Saint-Laurent». Ouv.: mar. au dim.: 12h30 à 16h30.

NESBITT BURNS (65, Belvédère Nord)-Exposition des huiles d'Andrée Brosseau et Chantal Julien et techniques mixtes de Yolande Paquin et Manon Carrier.

OASIS (rue du Manoir)-Exposition des oeuvres de Lorraine Baldwin, Gaétane Lavoie et Lauréanne Leblond.

PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition oeuvres de Tom Hopkins, François Vincent, Louise Masson, Paul Béliveau. Sur rendez-vous.

PRESSE BOUTIQUE CAFÉ (4, Wellington Nord)-Exposition oeuvres sélectionnées des étudiants en infographie du Centre 24-Juin. Jusqu'au 28 fév.

RESTAURANT HORACE (1115, King Ouest)-Exposition des toiles de Lucille Marcl. Jusqu'au 30 mars.

SALON COLETTE (20, Bowen Nord)-Exposition des oeuvres d'Hudson Phillips. Bijoux originaux faits main par Lise Jodoin.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Nouvel horaire: du mar. au sam.: 13h à 17h; merc.: 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-Salle Andrée-Désilets: «Boire et déboîser», l'histoire de l'alcool dans les Cantons de l'Est. Jusqu'à l'automne 97. Salle du second étage: «La fierté de ma mère», un prêt du Musée Beaulne. Jusqu'au 20 avril. Circuit patrimonial pédestre et motorisé. Service d'archives ouvert au public. Hrs d'ouv.: mar. au ven. 9h à 12h; 13h à 17h. Sam. dim.: 13h à 17h (salles d'exposition).

THÉÂTRE GRANADA-Exposition des oeuvres de G.Roberge, S.St-Pierre, J.A.Brodeur, G.Boisvert, F.Prince, K.Dorais, C.Champagne, H.Gagné, L.Leblond, A.Dussault, C.Desruisseaux, N.Boivin, M. Chénard, M. Gilbert, M.Raynal, R.Croteau, A.Brosseau, G.R.Laperle, F.Gauthier, N.Hotte, L.Baldwin, C.Dallaire, G.Lavoie, G.Samson. Ouv.: sur les heures de spectacle.

VALEURS MOBILIÈRES DESJARDINS (2964, King Ouest)-Exposition permanente des oeuvres de Suzanne Valiquette.

RÉGIONS

ASCOT
GALERIE D'ART DENYS HOTTE (1660, Belvédère Sud)-Exposition des oeuvres de Denys Hotte. Ouv.: 9h à 17h.

AYER'S CLIFF
GALERIE ART MULTI (871, Main)-Exposition des oeuvres de Luigi Tiengo, aquarelliste s.c.a., jusqu'au 3 mars.

BEBE
ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Oeuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

BOLTON-CENTRE
HÔTEL DE VILLE-Dans le cadre de la Semaine de l'héritage, exposition des oeuvres de Lorne Whitehead, art fonctionnel; foresterie de la région; moulins à bobines de la municipalité; vieilles photos et documents.

CANTON DE MAGOG
BIBLIOTHÈQUE-Exposition des oeuvres de Madeleine Dugas et Pauline Richard. Jusqu'au 3 mars. Ouv.: mar. 13h à 16h; jeu. 13h à 20h; ven. 18h à 20h; sam. 9h à 12h.

COATICOOK

Dans le cadre de l'exposition «LA VIE DANS LE FJORD DU SAGUENAY ET L'ESTUAIRE DU ST-LAURENT», venez

À LA DÉCOUVERTE DES



TRÉSORS du Fjord

dimanche le **23 février 1997** de 12h30 à 16h30

Jeux
bricolages
défis
tirages
pour toute
la famille

Découvrez deux milieux exceptionnels et admirez plusieurs espèces naturalisées dont un requin du Groenland, l'os d'une mâchoire de béluga mais surtout soyez séduits par Valentine, notre anguille bien vivante!

MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

Centre d'exposition Léon-Marcotte
222, rue Frontenac
Sherbrooke

MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Exposition permanente: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoniale de la famille Norton, costumes religieux, modèles réduits, patrimoine de la famille Norton. Ouv.: du merc. au dim., 13h à 16h.

DANVILLE
GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE LA RÉGION D'ASBESTOS (12, route 116)-Exposition d'aquarelle, peinture et pastel de différents artistes. Tous les jours de la semaine: 9h à 19h.

LENNOXVILLE
THÉÂTRE CENTENNIAL-UNIVERSITÉ BISHOP'S-Le *Tomorrow International Club* du Collège Champlain présente son exposition de photos «Sol Peruano».

MAGOG
AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE MEMPHRÉMAGOG (61, Merry Nord)-«La mode des années 1930-1960», exposition de vêtements datant des années 1930-1960. Jusqu'au 23 fév.

GALERIE DES ARTISTES PEINTRES DU MEMPHRÉMAGOG (Galerics Orford)-Exposition permanente des oeuvres de 14 artistes peintres. Ouv.: jeu. ven. 12h à 21h; sam. 12h à 17h.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch.Miletta)-Exposition permanente des oeuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

RELAIS DE L'ABBAYE (2705, Gendreau)-«L'épopée humaine», oeuvres de Claire Ostiguy. Jusqu'au 31 août.

STUDIO-GALERIE ART NAÏF YVON-MDAIGLE (380-1, Principale Ouest)-Petits formats. Ouv.: fin de semaine à compter de 13h.

ORFORD
AUBERGE CHÉRIBOURG (2603, Ch. du Parc)-Exposition d'une collection de dix tableaux intitulée «Vision du Saguenay», oeuvres de Nicole Fillion Boivin.

RICHMOND
CENTRE D'ART (1010, Principale Nord)-Exposition des oeuvres du peintre animalier Daniel Gagné. Jusqu'au 2 mars.

SAINTE-CAMILLE
L'ESPACE D'HORTENSE (162, Miquelon)-Exposition des oeuvres de Clifford W. Lundrigan. Du 23 fév. au 30 mars. L'artiste sera sur place le dim. 23 février, de 11h à 16h.

STANSTEAD
SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE STANSTEAD (35, Dufferin)-«Quelle élégance», vêtements et dentelles à Stanstead au tournant du siècle, exposition produite par le Musée Colby-Curtis et «Les Dentelles au Château», produite par le Musée du Château Ramezay en collaboration avec l'Association des dentellières du Québec. Jusqu'au 31 mars. Exposition permanente: «105e anniversaire du Stanstead Journal».

VALCOURT
MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

WATERLOO
LA MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-Exposition des oeuvres de l'artiste-peintre Huguette Servant. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h; sam. 13h à 17h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

STAR

Brave Mel

Cambridge (AP) — L'acteur australien Mel Gibson a relevé un défi. Nommé homme de l'année par la société de théâtre Harvard's Hasty Pudding, il a accepté d'avaler une cuillerée de pâte pour chien et de mordre dans un biscuit de chien. «Ça rafraîchit l'haleine et c'est bon contre la tartre», a dit l'interprète de *Braveheart*.

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (450, Marquette)-Heure du conte: pour les 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent, sam. 22 fév., 10h30 et 13h30; merc. 26 fév., 10h30 et 13h30.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Passeport-Jeunesse présente un spectacle de chansons avec Jean René. Dim. 23 fév., 14h.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

BAR LE MAGOG (244, Dufferin)-Spectacle avec le groupe «Midnight Band». Tous les dim., à compter de 22h30.

BAR LES GRAFFITI-Dim., mar., d.j. Michel Alario. Lun. merc. d.j. J.C.Anto. Ven. sam. d.j. avec Pat Davis.

BISTRO-BAR LE MATCH (300, rue King Ouest)-Chansonnier à tous les vendredis, à compter de 22h.

CAFÉ DU PALAIS (184, ruelle Whiting)-Super jam session tous les lundis. Soirée flashback tous les mardis. Ligne d'improvisation tous les dim., dès 20h30.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-En spectacle la chanteuse Lara Fabian le sam. 22 fév., 20h. Théâtre: «Océan» avec Pol Pelletier. Mar. 25 fév., 20h. L'imitateur Marc Dupré le merc. 26 fév., 20h.

CENTRE RÉCRÉATIF COMMUNAUTAIRE DU QUARTIER CENTRE (400, Galt Ouest)-En spectacle le «Cherry River Blues Band» (blues, folk et jazz), ven. 28 fév., 19h30.

PRESSE BOUTIQUE CAFÉ (4, Wellington Nord)-Folklore de l'ex-Yougoslavie et musique gitane avec le groupe F.I.L.L.P. Sam. 22 fév., 21h30. Brunch musical dim. 23 fév., 11h.

RÉGIONS

LENNOXVILLE
THÉÂTRE CENTENNIAL-Danse: «Du souffle de sa tourmente, j'ai vu avec Le Carré des Lombes», chorégraphie de Danièle Desnoyers. Merc. 26 fév., 20h.

MAGOG
BAR LA POUPÉE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, jam session dès 21 heures.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord)-En spectacle l'humoriste Michel Barrette les 22, 28 fév., et 1er mars. Claire Pelletier le 2 mars, 20h30. Spectacle acoustique France d'Amour les 7 et 8 mars, 20h30.

LIQUOR STORE (101 rue du Moulin)-Nuit cannibale. Sam. 22 fév., 21h. En spectacle Elyzabeth Diaga, jeu. 27 fév., 22h30. Vendredi British, ven. 28 fév., 22h30.

NORTH HATLEY
DELAFONTAINE ET HATLEY (35, Main)-En spectacle Ray Bonneville (folk) sam. 1er mars.

MUSIQUE

SHERBROOKE

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE-ÉCOLE DE MUSIQUE (salle Serge-Garant)-Concert-midi des étudiants. Mar. 25 fév., 12h15 à 13h.

RÉGIONS

LENNOXVILLE
THÉÂTRE CENTENNIAL-UNIVERSITÉ BISHOP'S-«Artiste-en-résidence» avec la pianiste Audrey Andrist, du 22 au 27 fév. Concert le sam. 22 fév., 20h et le jeu. 27 fév., 20h.

CINÉMA

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Ciné-Campus présente le jeu. 27 fév., à 18h30: «L'homme idéal»; à 20h30: «Shinning, l'enfant lumière».

CINÉMA FAMOUS PLAYERS-CARREFOUR DE L'ESTRIE-Cinéma 1: «L'espion aux pattes de velours». Sam. dim.: 13h15, 15h30, 19h10, 21h10; semaine: 19h10, 21h10. Cinéma 2: «The English patient». Sam. dim.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h45; sem.: 18h45, 21h45. Cinéma 3: «Evita». Sam. dim.: 13h, 16h, 18h55, 21h35; sem.: 18h55, 21h35.

MAISON DU CINÉMA-Salle 1: «L'empire contre-attaque». Tous les jours: 13h, 15h20, 18h55, 21h20. Salle 2: «Vacances à Vegas». Tous les jours: 13h, 15h. «L'empire contre-attaque». Tous les jours: 18h55, 21h20. Salle 3: «Pouvoir d'exécuter». Tous les jours: 13h15, 15h30, 19h10, 21h25. Salle 4: «Le patient anglais». Tous les jours: 12h45, 15h40, 18h30, 21h30. Salle 5: «Le prodige». Tous les jours: 13h05, 15h15, 19h, 21h15. Salle 6: «Le jaguar». Tous les jours: 13h05, 15h15, 19h, 21h15. Salle 7: «La guerre des étoiles». Tous les jours: 13h10, 15h25, 19h05, 21h30.

BAR TEXAS COUNTRY DANCE

Complexe Le Baron
3200, rue King Ouest

MÉGA PROGRAMME D'AMATEURS

TOUS LES DIMANCHES À 16 h
Mini buffet servi sur place

EN COLLABORATION AVEC CLUB STAN-BUY

TIRAGE D'UN VOYAGE EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
parmi tous les participants (présence obligatoire)

DANSE AVEC ORCHESTRE «DUO STYL»

VENDREDI ET SAMEDI À 21 H 30

COURS DE DANSE COUNTRY GRATUIT

MERCREDI - VENDREDI ET SAMEDI

Pour information: 821-1164

Cette semaine à



- ◇ Des nouvelles de Jean Lebeau en Ungava
- ◇ Une voyante répond à vos questions
- ◇ Festival de la chanson de Granby
- ◇ Martine Francke nous parle de son rôle dans *Le Banquet des petites personnes* et de celui dans la série *Cher Olivier*
- ◇ Avez-vous les blues de l'hiver?
- ◇ Deuxième parution du journal Employés(es) cherchent employeurs sérieux

DU LUNDI AU VENDREDI 11 H 30



TÈLÉ 7

23201

SOIRÉE BÉNÉFICE

CULTURELLE et POLITIQUE

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

LE VENDREDI 7 MARS 1997 19 h 30



Geneviève Paris
Karen Young
Terez Montcalm
et

«L'évolution des conditions de travail des femmes au Québec»
avec Madeleine Parent (féministe et syndicaliste)
et Thérèse Ste-Marie (Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail)
Animatrice ANNE DANSEUR

ET DES SURPRISES!

Au
Théâtre Le Granada
53, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Coût:
Parterre: 20\$
Balcon: 16\$

Billets en vente:
La Table de concertation des groupes de femmes de l'Estrie
(819) 563-1967

Presse Boutique Café
4, rue Wellington Nord
(Coin King Wellington) Sherbrooke
(819) 563-8178

Comité des travailleurs et travailleuses accordés-e-s de l'Estrie
Sherbrooke
(819) 563-8178

COOP Université de Sherbrooke
Collège de Sherbrooke

Le Centre à moins que possible
Sherbrooke
26167

CHT/SAM

CITE



MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

Centre d'exposition Léon-Marcotte
222, rue Frontenac
Sherbrooke

TÉLÉ 7

LaTribune

Nos sorties

Une lasagne en croûte simplement divine

Pierre-Yvon BÉGIN

Sherbrooke

Chez Pacini, le mot d'ordre depuis 17 ans est de toujours être les premiers. Pacini a donc introduit le bar à pain où le client fait lui-même rôtir son pain. Aujourd'hui, on sert même des pâtes de bronze! L'innovation et la recherche se traduisent chaque jour par de nouveaux plats. Le dernier en lice: la lasagne en croûte feuilletée. Un vrai délice!

resta chez PACINI

Gérant du restaurant Pacini de Sherbrooke, Jean Valiquette ne tarit pas d'éloges envers cette lasagne. Montée dans une pâte feuilletée, elle est servie avec des sauces Alfredo et Bolognese. On y retrouve des légumes, pepperoni, piments, champignons, oignons, fromage mozzarella et à la crème. Comme il faut compter une trentaine de minutes de cuisson, la lasagne n'est offerte qu'à partir de 17h, à 11,99 \$.

«J'ai tellement confiance en cette lasagne que je demande aux serveurs de l'offrir en disant aux clients: si vous ne l'aimez pas, on vous la change, c'est gratuit. C'est bon, moi j'en mangerai tous les jours», dit Jean Valiquette.

Cette recherche de nouveautés se conjugue toutefois avec les acquis, les valeurs sûres issues de l'expérience. Selon le gérant, Pacini peut se vanter d'avoir lancé les bars à pain au Québec ainsi que le spaghetti à volonté. Au bar à pain, on retrouve toujours quatre sortes de pain et six variétés de garniture: nature, pesto, ail, basilic, fromage et estragon. Le client se sert autant de fois qu'il le désire. Pas étonnant que l'on utilisera de 300 à 350 pains par semaine!

«Le bar à pain, affirme Jean Valiquette, c'est toujours notre marque de commerce. L'idée, c'est de créer une animation dans le restaurant, en permettant aux gens de bouger. Plutôt que d'attendre le serveur, le client peut se servir au bar à pain.»

Autre particularité de Pacini, on retrouve une boîte à thé que l'on proposera aux clients. La boîte comprend sept variétés de thé et deux tisanes.

35 restaurants

Le premier restaurant Pacini a vu le jour à Québec. Il portait le nom de «La Boîte à spaghetti». Dans une phase de développement, on s'est rendu compte que ce nom ne pourrait intéresser la clientèle anglophone de Montréal. Les études de marché ont montré que «Pacini» connaîtrait du succès. La chaîne compte aujourd'hui 35 restaurants au Québec, dont la moitié est la propriété de franchisés. Une nouvelle phase de développement pourrait amener la chaîne à effectuer une percée aux États-Unis.



Jean Valiquette, gérant du restaurant Pacini de la rue King Ouest à Sherbrooke, en compagnie des serveurs Nicole Tanguay, Stéphane Gauthier et Claude Giguère, autour du bar à pain qui caractérise son établissement.

À Sherbrooke, Pacini est implanté depuis août 86. Au départ, c'est la famille Gaudette qui a acheté la franchise, pour la revendre quelques années plus tard à la chaîne.

Premier à introduire le spaghetti à volonté au Québec, Pacini mise toujours sur cette formule. Le spaghetti est offert avec un choix de huit sortes de sauce différentes, de 6,99 \$ à 10,79 \$. Et la recherche continue.

Pâtes de bronze

Pour les spaghetti, linguine et fettuccine, Pacini sert maintenant des pâtes de bronze! Rassurez-vous, ce ne sont pas les pâtes qui sont faites de bronze, mais bien le moule servant à fabriquer les pâtes. À la différence du moule en téflon, le moule de bronze offre une plus grande résistance.

«On obtient de meilleures pâtes avec un moule en bronze», dit Jean Valiquette. Avec ce genre de pâte, la sauce adhère plus facilement, de sorte qu'il ne restera pas de sauce dans l'assiette, une fois le spaghetti dégusté.»

Le midi, entre 11h et 15h du lundi au vendredi, Pacini offre un spécial comprenant une soupe

minestrone, le bar à pain à volonté, une portion de pâtes, breuvage et dessert, à partir de 4,99 \$ jusqu'à 7,99 \$.

Pour le déjeuner, Pacini propose un nouveau menu depuis quelques mois. À noter, le super brunch à 6,99 \$, comprenant un oeuf, jambon, saucisse et bacon, pommes de terre, pain doré, crêpe et fèves au lard, fruits et café. Nouveauté, la crêpe avec bananes et chocolat, à 5,49 \$.

En soirée, Pacini suggère une table d'hôte entre 9,59 \$ et 13,99 \$, incluant un choix d'entrée et de dessert. Dans les entrées, à essayer absolument, la Bruschetta, soit une baguette de pain grillée avec tomates, oignons, basilic, ail et huile d'olive.

Et le dessert pour la fin! Suggestion de Jean Valiquette, le profiterole Diletto ou chocolat, à 2,49 \$. Il s'agit d'un petit chou fait de pâte pour éclair, farci de crème glacée et servi avec une sauce sucre à la crème ou au chocolat.

«C'est notre gros vendeur», souligne le gérant. Pacini est situé au 2960 de la rue King Ouest. Informations au 821-2654.

Une bonne alimentation retarde le vieillissement

Paris (AP)

Les spécialistes le disent avec force: l'alimentation a le double pouvoir de retarder le vieillissement naturel (voire peut-être d'accroître la longévité...) et d'améliorer la santé ainsi que la qualité de vie. Autrement dit, pour vieillir en douceur et garder la forme, il faut bien manger!

Dans son dernier numéro, la revue *NutriNews* rappelle que des apports en calcium suffisants (lait et produits laitiers) tout au long de la vie permettent de protéger les os, et de limiter ainsi le risque d'ostéoporose et de fracture. Les travaux les plus récents sur la perte osseuse montrent aussi l'intérêt de la vitamine D (l'idéal serait de prendre un peu de soleil...) et celui des protéines (viande, poisson, oeufs, produits laitiers) pour les personnes âgées.

Les protéines, plus une activité physique régulière, ont aussi l'avantage de combattre la diminution de la masse musculaire que l'on observe avec l'âge: cette perte de muscle est à l'origine de troubles de la marche, de chutes et de fractures.

Les matières grasses elles-mêmes, accusées d'être une des causes de maladies cardio-vasculaires, sont plutôt innocentes après 65-70 ans: l'élévation du cholestérol pourrait même être garante de bonne santé... Chez les sujets âgés sans problèmes cardio-vasculaires, les régimes pauvres en graisses sont inutiles et même potentiellement dangereux.

Graisses, protéines, vitamines et minéraux sont aussi crédités, dans des recherches en cours, d'une action favorable

sur les fonctions cognitives des personnes âgées: on en attend une amélioration de la mémoire, de l'humeur, du sommeil, etc. L'effet de ces divers nutriments sur les défenses immunitaires est aussi à l'étude, avec l'espoir d'une diminution des maladies infectieuses, voire des cancers, chez les personnes âgées «bien nourries».

Déjà établis ou en voie de l'être, ces bénéfices en termes de santé et de qualité de vie soulignent aux yeux des experts la nécessité d'assurer aux personnes âgées une alimentation équilibrée, satisfaisante en quantité et en qualité. En pratique, et sauf avis médical contraire, il faut exclure les régimes et manger de tout!

les bonnes bouteilles

De la France au Mexique



Cette semaine, nous avons dégusté pour vous trois vins nouvellement arrivés sur les rayons des succursales de la SAQ. Les deux premiers sont français et le troisième, mexicain.

Le Côtes-du-Rhône-Villages Les Charest M. Chapoutier 1995 (+454876, 14,95 \$) est un vin d'un rouge rubis intense, au nez agréable

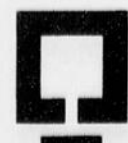
de cerise et de poivre, avec une touche minérale. En bouche, il est riche et plein, mais ses tannins bien présents lui confèrent une certaine astringence. Bien qu'agréable dès maintenant, il serait intéressant de le laisser reposer de six mois à deux ans pour ensuite le déguster avec des charcuteries et des fromages.

Un nouveau vin de pays vient de s'ajouter au répertoire des spécialités de la SAQ. Il s'agit d'un vin blanc, le **Viognier Vin de pays d'Ardèche 1995 Georges Duboeuf** (+376509, 15,60 \$). D'un jaune assez pâle, il est cependant très aromatique. Des odeurs de fruits exotiques et de fleurs se dégagent du verre. En bouche, il est bien sec, mais rond et légèrement velouté. Le cépage viognier, que l'on retrouve habituellement au nord des Côtes-du-Rhône, dans les vins d'appellation Condrieu (des vins de 40 \$ à 60 \$), se présente ici de façon plus discrète, bien sûr, mais ce vin demeure un excellent achat. Il accompagnera bien un poisson en sauce à la crème.

Le Cabernet-Sauvignon L.A.Cetto 1993 (+721340, 11,65 \$) provient de la région de Baja California, située tout au nord du Mexique, juste au sud de la Californie. D'une couleur rouge cerise assez foncée, il sent justement la cerise et la framboise, avec une touche boisée bien dosée. En bouche, il est assez corsé, mais rond et coulant. Le cabernet-sauvignon se présente ici sous une forme ensoleillée légèrement rustique. Ce vin accompagnera très bien un couscous à l'agneau.

Marc Lepage, Jean Routhier, Jean Monfette, Eric Roy et Jean Caron

Cette chronique vous est présentée par la:



Société des alcools du Québec

Chez MAGALI
Boulangerie • Pâtisserie

À nos clients spéciaux nous offrons nos spécialités!

- Chocolat maison (Valrhona)
- Gâteaux • Pâtisserie
- Confitures maison
- Pain de fantaisie • Miches
- Pain de fabrication artisanale

Pour un cadeau, nous offrons l'emballage gratuitement

751, rue Paul-Desruisseaux (Angle Prospect) Sherbrooke (819) 829-2663

RESTAURANT **DÉLI-FRUILS**

- un oeuf
- choix de viandes
- pommes de terre maison
- rôties
- café
- 9 sortes de fruits

2,95

820-2702

991, rue Gibraltar, Rock Forest
Coin boul. Bourque, voisin du Subway

restaurant **la Rose des Sables**

Cuisine marocaine et française
• Couscous • Brochettes • Pastilla

Spéciaux du midi
Ouvert tous les jours

MENU SPÉCIAL DE LA ST-VALENTIN

(819) 346-5571
270, rue Dufferin, Sherbrooke

APPORTEZ VOTRE VIN

DU SOUFFLE DE SA TOURMENTE, J'AI VU de Danièle Desnoyers

«Danièle Desnoyers a vu. Et il faut aller voir ça.» Le Devoir

LA COMPAGNIE DE DANSE LE CARRÉ DES LOMBES

MERCREDI 26 FÉVRIER, 20 H

822-9692

THEATRE CENTENNIAL THEATRE
Bishop's University

CHLT 630

CITE 105.7 FM
ROCK, RHYTHME

LaTribune

Conseil des Arts du Canada
Desjardins

Denis Messier en liberté



Pour me joindre

Tél : 564-5454

Télec : 564-8098



Café/potins

L'entourage de FRANCE SIMONEAU, secrétaire à la Sûreté du Québec, se pose des questions au sujet de l'opération aux yeux qu'elle a subie dernièrement. L'opération a-t-elle bien réussi? FRANCE fut surprise sur la route, traînant l'extension qui reliait son auto au chauffeur-moteur...

RICHARD HINKEL est de retour dans le monde de la vente automobile. En effet, l'ami Richard est un nouveau membre de l'équipe de Weedon Auto du populaire GASTON DUMAS. Bien sûr, Richard va se faire un grand

plaisir de servir ses amis... -0-

LUCE ROY adore son travail de secrétaire-exécutive du président JULIEN LACHANCE de L. Lachance Assurances... Luce a comme politique de prendre une bouffée d'air pur et elle n'hésite pas pour prendre une bouchée au Café Chaud du Carrefour de l'Estrie...

Est-ce vrai que NELSON RAYMOND, directeur de la police municipale d'Asbestos, enquête actuellement sur le plus important vol de sa carrière de policier? Nelson aurait été victime du vol d'un col roulé à Orford. Vous allez dire qu'il n'y a rien là, c'est vrai, mais le fameux col fut acheté dans le secteur de Lake Tahoe en Californie, ce qui lui donne une plus grande valeur. Bonne recherche NELSON!

Un peu plus de dix jours

après la «dégustation» au souper du maire à la Chambre de commerce, RENE ST-PIERRE a reçu par courrier la facture pour le vin... Il y a certainement du JEAN-CLAUDE DALTON derrière cet envoi!

Ce matin, 11h30, dans le cadre de son émission «Sur Lavoie de l'informatique», JACQUES LAVOIE recevra JEAN CARON de la compagnie Ergoflex de Sherbrooke. Jean fera aussi le tirage de trois logiciels WebPainter pour Mac. Pour en savoir un peu plus sur l'informatique, il faut être à l'écoute...

MARTIAL RACINE de chez Lebeau Vitre d'Auto de la rue des Quatre Pins à Sherbrooke porte le surnom: «le chevreuil», alors que JACQUES SIMO est surnommé: «nul pour Window 95». Pour un peu plus de détails, il faut contacter «les bisons des prairies»...

Demain, 16h, les Faucons de Sherbrooke recevront la visite des Tigres de Victoriaville dans un match régulier de la LHJMO... et pour l'occasion ce sera la journée de Bromptonville. Le conseiller municipal RAYMOND ST-CYR est l'un des responsables et les intéressés à obtenir un billet peuvent le faire en téléphonant au 846-2757...

PIERRE PAGÉ de Trois-Rivières, annonce que la future brasserie Broue-Bouffe qui aura pignon sur rue à l'ancien Franky's de l'Auberge Elite va appartenir à sa conjointe BRIGITTE MAILHOT. Pierre est à Sherbrooke depuis une dizaine de jours afin d'apporter les modifications aux Franky's. L'objectif est d'ouvrir d'ici la fin de février...

GUY ST-ONGE, un professeur de la polyvalente La Frontalière de Coaticook, va prendre sa retraite dans quatre mois... GUY prépare au moment présent un p'tit voyage de hockey à Hartford, New York et New Jersey...

PIERRE-EUGÈNE HALLÉ, un ancien prof du Séminaire de Sherbrooke, aurait éprouvé une grande frustration l'autre jour avec comme résultat que l'ami Pierre-Eugène doit aujourd'hui porter un plâtre à la main droite. N'est-ce pas que cet ex-prof a le désir de vaincre, même s'il ne s'agissait que d'un jeu anodin...

LOUISE ROY, présidente d'honneur, et CARMEN TREMBLAY, directrice régionale, ne ménagent pas leurs efforts pour faire un succès de la campagne de la Fondation des maladies du cœur, division Estrie...

ANNE CARBONNEAU, directrice du service du soutien de la Brigade de l'Ambulance St-Jean, m'informe que le numéro 006312 de Rimouski est le gagnant de la Mazda Protégé, alors que le numéro 080111 de Beauce gagne le crédit

SCOOP

Pendant que l'équipe pilotée par Ernest Leblanc est à mettre une dernière main aux réparations de la cuisine de l'Hôtel des Gouverneurs - on parle d'une réouverture pour les premiers jours de mars - de l'autre côté de la rue King, soit à l'Hôtellerie Le Baron, du changement est aussi dans l'air.

nouvelle bannière!

En effet, j'apprenais que l'Hôtellerie Le Baron était sur le point d'afficher une toute nouvelle bannière, soit celle de la chaîne Days Inn.

L'édifice, on le sait, appartient aux hommes d'affaires René Saint-Pierre et Donat Chartier. Aussi, Le Baron abrite l'HippoClub de Sherbrooke sous la direction de Jean Dion, sans oublier que ce site est le rendez-vous des amateurs de bingo sur une base quotidienne.

Selon mes informations, la présence de la bannière Days Inn à Sherbrooke serait le résultat d'une négociation entre le syndicat opérant les chambres de l'Hôtellerie Le Baron, ainsi que le Kaori.

Déjà, des travaux seraient en cours au niveau d'un rajustement des chambres. Aussi, l'on parle de redécorer le restaurant Kaori... allant même jusqu'à s'attaquer au mur longeant la rue King avec la construction d'une verrière.

Le dénouement dans toute cette histoire ne tardera pas...

voyage d'une valeur de 1 500\$...

-0-

-0-

JEANNINE ROBERGE, présidente de l'Association des diabétiques de l'Estrie, m'informe que 66 429 billets ont été vendus au Québec, dont 3550 en Estrie, à l'occasion de dernière campagne de financement de l'Association. Un merci à la population estrieuse pour son encouragement et voici la liste des gagnants. ELIE BOLDUC de Duboussin, le gagnant d'une Nissan Altima '97, le second prix, une croisière pour deux dans les Caraïbes appartient à RENALD BERGERON de Laverlochère et JEANNINE BARIL de Thetford Mines gagne le 3e prix, soit un système de cinéma-maison...

JEANNOT GAGNON est le nouveau directeur de la Caisse Pop St-Patrice de Magog... JEAN-RENÉ PELLETIER est lui aussi un nouveau patron à la Caisse Magog-Est...

Dans le cadre du Quilles-O-Thon des Stentors qui se tiendra demain le 22 février au salon de quilles de l'Estrie, en plus de MARCEL LEBOEUF et CHANTAL FONTAINE, MACHA GRENON a confirmé sa présence à 13h...

Parmi les commanditaires des trophées et médailles remis aux finalistes et champions durant le tournoi de la mascotte Mousquiri de Richmond, il y avait la Caisse Populaire Desjardins, la BIJOUTERIE POIRIER, Chaussures H.H. Brown, SOUDURE RENÉ CONSTANT, Papeterie 2000, les municipalités de Richmond et du Canton de Cleveland, le Bureau Vétérinaire de Richmond, le député YVON VALLIÈRES et le club de Hockey Old Timers...

À votre service



La firme «Les Encadrements Dufour & Pelland Enr.» a pignon sur rue au 172 de la rue Wellington Nord. Le couple Hélène et Fernand Hamel y oeuvre d'ailleurs depuis 30 ans. Une affaire de famille... et cette dernière fut témoin des nombreux changements au centre-ville.



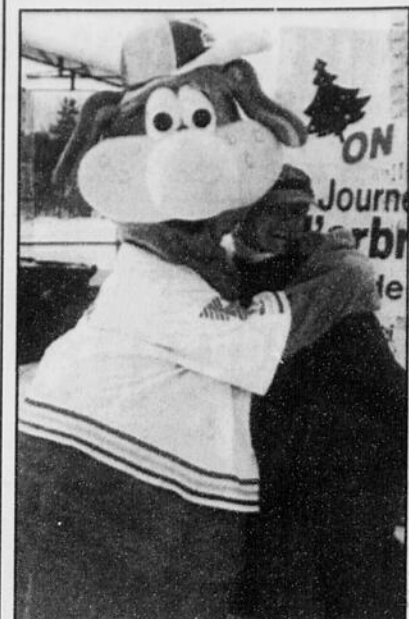
La flamme des Jeux

La Tournée de la flamme de la 32e Finale des Jeux du Québec a pris son envol hier matin à Sherbrooke, ville-hôte de la 31e finale à l'été de 1995. Gilles Boutin, président de la 32e édition et le maire de Sherbrooke Jean Perrault étaient tout sourires. Les Jeux se dérouleront du 28 février au 9 mars, dans la MRC des Chutes-de-la-Chaudière. L'Estrie comptera 164 athlètes et 40 entraîneurs.



Un CD-ROM sur le Gala Reconnaissance-Estrie

Les participants qui ont assisté hier soir au Gala Reconnaissance Estrie se sont vu remettre un CD-ROM présentant les moments-clés de la soirée. Ce sont le Groupe Everest et le Groupe Ad Hoc qui ont uni leur expertise et leur créativité pour élaborer le contenu et assurer la réalisation technique du CD-ROM. Sur la photo, de gauche à droite, tenant chacun un CD-ROM: André Allaire, de la firme Gestion Comptable Informatisée; Serge-Yves Beaulieu, président du Gala Reconnaissance Estrie 1997; Dany Lachance, présidente de la Chambre de commerce; Alain Béliveau, du Groupe Ad Hoc; Vincent Cloutier, du Groupe Everest.



Le bénévolat...

La preuve que le bénévolat rapporte, Diane Préfontaine du Groupe Investors s'est peut-être trouvé un chum: Toulou de Télé 7. La rencontre a eu lieu lors de la journée de récupération des sapins de Noël... et Toulou était très chaleureux envers Diane cette journée-là. L'est-il toujours autant? En parlant de Diane, elle oeuvre au sein de l'équipe Investors depuis un peu plus de quatre ans.

Recherche!

Recherche partenaire, homme ou femme, non-fumeur, en santé, cultivé, pour un voyage en France à coûts partagés de six à huit semaines. Un voyage de 7 000 km, fin août... sous le signe de l'humour, du confort et de la bouffe.

L'âge n'est pas un handicap.

Vous pouvez en savoir plus en fournissant une brève description, en plus de poser des questions et les coordonnées à Boîte postale 774, Magog, J1X 506



Don de 750\$

Mme Maureen Leclerc du Fonds des oeuvres des employés de Bell Québec [Estrie] remet un chèque de 750\$ à Pierre Arbour du Trust CIBC, président de la Fondation du Centre Notre-Dame de l'Enfant.



Remise d'un prix en pharmacologie

Stéphane Laporte, étudiant au doctorat en pharmacologie à l'Université de Sherbrooke, a reçu hier le prix Pharmacia & Upjohn, des mains du représentant de la compagnie, Robert Bourgault. Ce prix est accompagné d'une bourse de 500 \$ et d'une plaque commémorative gravée au nom du lauréat. Les travaux primés portaient sur l'hypertension artérielle.

GAGNEZ avec LaTribune

Le concours «Gagnez avec La Tribune» offre durant 12 semaines, soit du 3 février au 25 avril, un grand total de 8500\$ en prix à nos abonnés.

Le concours sera couronné d'un grand prix de 2500\$ en argent. Le tirage de ce grand prix sera effectué à midi, le vendredi 25 avril, dans les locaux de La Tribune.

Durant toute la durée du concours, il y aura des tirages quotidiens du lundi au vendredi. À chaque jour, deux gagnants seront tirés au hasard parmi les coupons de participation reçus.

UN GRAND PRIX DE 2500\$ EN ARGENT

DEUX GAGNANTS À TOUS LES JOURS

Ces deux gagnants se mériteront chacun un bon d'achat de 50\$ au Carrefour de l'Estrie ou un bon d'achat de 50\$ chez Archambault Musique, ou encore un passeport cinéma double à la Maison du cinéma. Pour participer, il suffit de consulter La Tribune et de remplir le coupon de participation.

NOS GAGNANTES D'HIER
KATLEEN FREDETTE de Sherbrooke gagne 50\$ chez Archambault
DIANE LACROIX de Sherbrooke gagne un laissez-passer double pour la Maison du Cinéma

8500\$ EN PRIX

COUPON DE PARTICIPATION

CONCOURS GAGNEZ avec LA TRIBUNE
Aucun fac-similé accepté
Répondre à cette question : 20 + 10 x 2 + 5 - 11 =
Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____
Code postal : _____
Tél. : _____
Je suis abonné par camelot J'achète mon exemplaire chez un dépositaire

Faites parvenir à :
CONCOURS GAGNEZ AVEC LA TRIBUNE
La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke (Québec) J1K 2X8
Règlements disponibles à La Tribune

100 scouts heureux de faire une bonne action

Gilles DALLAIRE

Magog

Les scouts sont à peu près une centaine à Magog, un peu plus de 60 dans le 6e Groupe, un peu plus de 30 dans la troupe 4th Lake Magog.

À 100 plus ou moins, on ne fait guère de bruit parmi 15 000 personnes et on en fait encore moins si on est 100 scouts parce qu'on sait qu'une bonne action ne fait pas de bruit.

Il y a trois ans qu'on en fait une, la même, à peu près à la même date: on prend la rue, on frappe aux portes à Magog et à Omerville, on demande aux gens qui ouvrent s'ils n'auraient pas des denrées périssables à donner à la Banque alimentaire Memphrémagog ou un peu d'argent ou les deux. On accepte ce qu'on reçoit avec reconnaissance et, si on ne reçoit rien, on remercie tout de même en se disant que ce sera peut-être différent la prochaine fois.

Heureux d'agir

Cette bonne action collective a mis 770 kilos de nourriture dans le garde-manger de la Banque alimentaire Memphrémagog et 1100 \$ dans ses coffres. On la répète aujourd'hui, de 10h à 12h30, et le chapitre estrien du mouvement scout est tellement convaincu qu'elle connaîtra un succès encore plus grand qu'il l'a proclamée par avance la bonne action de la semaine.

«Je suis contente de le faire. Ça m'oblige à marcher beaucoup mais ça aide aussi des gens à manger un peu plus à leur faim. De plus, ça m'aide à être moins timide», explique Martine



Photo La Tribune par Gilles Dallaire

Patrick Harvey Collard, David Veilleux Murray, Daniel Morin, Martine Philippon Blais, Andrée-Anne Turcotte, Emilie Dion Roy et Stéphanie McKelvy discutent de stratégie à la veille de partir faire du porte-à-porte à Magog et à Omerville, avec les autres scouts de Magog, pour aider la Banque alimentaire Memphrémagog à regarnir les tablettes de son garde-manger. Une bonne action qui clôture la Semaine québécoise du scoutisme.

Philippon Blais, qui commencera sa troisième tournée tantôt.

«La plupart des gens nous reçoivent bien. Il y en a même qui ont des sacs, des boîtes de nourriture tout prêts»,

ajoute Andrée-Anne Turcotte, qui avoue que ce qu'elle aime moins, c'est quand des gens font semblant de ne pas être chez eux ou de ne pas entendre frapper ou sonner.

Patrick Harvey Collard, lui, n'a pas oublié une maison tout particulièrement accueillante: «Les gens ont parlé avec moi pendant une vingtaine de minutes et quand je suis sorti, j'avais deux

gros sacs de nourriture et 20 \$. Je vais y retourner cette année, c'est certain», affirme-t-il.

Daniel Morin concède qu'il ne fait pas toujours beau lorsque les scouts donnent un coup de main à la Banque alimentaire Memphrémagog mais il ajoute du même souffle qu'être reçu comme il l'a été presque partout l'an dernier et l'année précédente fait vite oublier le mauvais temps. «Il y a des gens qui ne donnent rien parce qu'ils ne peuvent rien donner et il y en a qui donnent beaucoup; mais qu'ils ne donnent rien ou qu'ils donnent beaucoup, ils sont tous très accueillants», souligne-t-il.

Emilie Dion Roy partira pour sa deuxième tournée tantôt. «Je vais faire comme l'an dernier. Je vais dire que je suis scout, que la Banque alimentaire Memphrémagog a besoin de conserves et d'argent pour nourrir des gens. Je dirai aussi à ceux qui donneront de l'argent qu'un huard, c'est de l'or mais que deux, c'est mieux», dit-elle avec l'assurance qu'on a quand on est convaincu qu'on se rend utile.

Stéphanie McKelvy ajoute qu'il y a des gens qui sont très généreux même si on voit qu'ils n'ont rien de trop pour eux-mêmes. «Je ne souviens pas d'être sortie d'une maison les mains vides», affirme-t-elle.

Ce qui a fait plaisir à David Veilleux Murray l'an dernier et l'année précédente, c'est que des gens avaient l'air de l'attendre. «On voyait qu'ils s'étaient préparés; il y avait des boîtes et des sacs pleins sur les tables. A un endroit, une dame m'avait laissé une note disant qu'elle devait s'absenter mais qu'il y avait une boîte sur la galerie. La boîte était pleine de toutes sortes de conserves», raconte-t-il.

Il y a gros à parier que, quand on dressera le bilan de la tournée cet après-midi, on se rendra compte que les records ont la vie brève et qu'une fois de plus Magog et Omerville n'auront pas laissé tomber une bonne cause.

Hebdo Science et Technologie



Une expérience sans éclat

Souvent la magie emprunte à la science quelques tours de passe-passe dignes du grand Michel le magicien. Ainsi tu as sans doute déjà vu le truc suivant.

Le magicien prend un ballon de caoutchouc, le gonfle et puis le transperce tranquillement de bord en bord d'une longue et fine aiguille, semblable à une aiguille à tricoter. Le ballon n'éclate pas, et même en retirant l'aiguille du ballon, l'air contenu dans ce dernier ne semble pas vouloir s'échapper. Puis, d'un geste sec, le magicien fait éclater le ballon.

Ce truc de «magie» fait appel à deux propriétés physiques: l'élasticité du caoutchouc, et la pression à l'intérieur d'un corps allongé.

Pour réussir cette expérience, tu as sûrement remarqué qu'il ne faut pas planter l'aiguille à n'importe quel endroit, mais bien à une des extrémités du ballon, là où la peau est moins tendue; cela signifie que l'air à l'intérieur exerce moins de pression aux extrémités que sur les côtés. Il s'agit là

d'une caractéristique des formes oblongues, c'est-à-dire qui sont plus longues que larges. L'expérience est plus facile à réaliser avec un ballon ovale que parfaitement rond.

L'autre principe physique qui entre en jeu dans cette expérience est l'élasticité du caoutchouc. En pénétrant doucement dans le ballon, l'aiguille déchire la membrane de caoutchouc mais celle-ci se referme immédiatement autour de l'aiguille empêchant ainsi l'air de s'échapper. Pour être sûr de réussir ce tour, il est préférable de lubrifier l'aiguille en l'enduisant de savon à vaisselle.

Évidemment, lorsque tu piques le ballon sur le côté, celui-ci éclate car sa peau est tellement tendue par la pression de l'air qu'elle ne peut se refermer autour de l'aiguille. Dans ce cas, l'air s'échappe et fait éclater le ballon.

Alors la prochaine fois que tu verras un saltimbanque sur la rue qui veut te faire le coup du «ballon-fakir», ne te laisse pas impressionner!

LES JEUX DE L'ESPRIT

ça progresse vite!

1. Un nénuphar dont la surface double à chaque jour prend 100 jours pour couvrir un étang.

Combien de jours prendront deux nénuphars semblables pour couvrir ce même étang?



2. Le prof Scientifex a un important message à livrer aux 37 448 membres et amis du Club des petits débrouillards. Le prof donne d'abord le message aux huit petits débrouillards Kim, Caroline, Nadia, Catherine, Simon, Robert, Van et Mathieu. Il dit à chacun de téléphoner le message à huit petits débrouillards à leur tour pour appeler chacun huit petits débrouillards différents et ainsi de suite.

Le prof a débuté cette opération à 9 heures du matin. Sachant que téléphoner à 8 petits débrouillards et leur livrer le message prend en tout 15 minutes, peux-tu dire à quelle heure les 37 448 membres et amis du Club auront reçu le message? Combien de jours prendront deux nénuphars semblables pour couvrir ce même étang?

Réponse:
1. 99 jours! Le nénuphar double sa surface chaque jour. C'est donc dire que le 99^e jour, il couvre la moitié de l'étang, et le 100^e jour tout l'étang. Ainsi, deux nénuphars couvriront chacun la moitié de l'étang le 99^e jour.
2. Des 10h15, le même jour. A 9h15, les 8 premiers petits débrouillards ont reçu le message à 9h30. 64 de plus (8 x 8), ces 64 membres rejoignent, entre 9h30 et 9h45, 512 membres (64 x 8); ceux-ci en appellent 4096 nouveaux dans les 15 minutes suivantes (512 x 8); puis ces 4096 membres téléphonent à leur tour à 32 768 (4096 x 8) membres et amis entre 10h et 10h15. Ainsi, à 10h15, les 37 448 membres et amis ont tous été rejoins (8 + 64 + 512 + 4096 + 32 768 = 37 448).

Tiens-toi droit!

Montréal (PC)

Une cinquantaine de physiothérapeutes ont visité les écoles, surtout primaires, l'année dernière, pour sensibiliser les enfants et leurs parents aux bienfaits d'une bonne posture.

Une image valant mille mots, le physiothérapeute fait la démonstration de ce qui est conseillé et de ce qui ne l'est pas surtout au moyen de photos et de dessins.

Les physiothérapeutes voient comme une priorité l'apprentissage de l'hygiène posturale chez les jeunes, au même titre que l'adoption d'une bonne hygiène dentaire. «C'est dès le jeune âge qu'il faut donner aux enfants des habitudes qui les influenceront toute leur vie», affirme Louise Lapointe, porte-parole du groupe.

De bonnes habitudes posturales acquises dès l'enfance et l'adolescence peuvent en effet prévenir chez l'adulte des déformations de la colonne vertébrale et des jambes.

- Problèmes de dos • Douleurs aux pieds
- Maux de jambes
- Déformations aux orteils
- Usure prématurée de vos chaussures

POURQUOI ENDURER CES MALAISES!

PROFITEZ DE LA CLINIQUE «DÉPISTAGE GRATUIT» DURANT LE SEMAINE DU PIED DU 23 FÉVRIER AU 1er MARS 1997

Avec ses 25 années d'expérience dans l'évaluation des pieds et l'ajustement de chaussures orthopédiques, S.O.S. Fernand Groleau inc. est en mesure de vous offrir un service de qualité garantie.

2 PROFESSIONNELS SUR PLACE

Évaluation gratuite en tout temps Pour rendez-vous: (819) 566-5551

OUVERT 6 JOURS/SEMAINE

SERVICES ORTHOPÉDIQUES SHERBROOKE FERNAND GROLEAU INC.

329, rue King Est, Sherbrooke (Québec) J1G 1B3 Tél.: (819) 566-5551 • Fax: (819) 566-1772 Vente - Location - Réparation - Livraison à domicile

Nous sommes inscrits sous «Appareils orthopédiques» dans les pages jaunes.



Ne manquez pas les Débrouillards tous les samedis dans La Tribune

Études à l'étranger

Sherbrooke - ASSE a mis sur pied une formule permettant aux étudiants de 15 à 18 ans d'étudier à l'étranger pour une année, d'apprendre une autre langue et de se familiariser avec une autre culture, au sein d'une famille d'accueil, dans un choix de 24 pays. Le rendement scolaire, les références personnelles et la détermination des candidats sont les critères de sélection. Inf.: Robert Milot, (819) 564-3968.

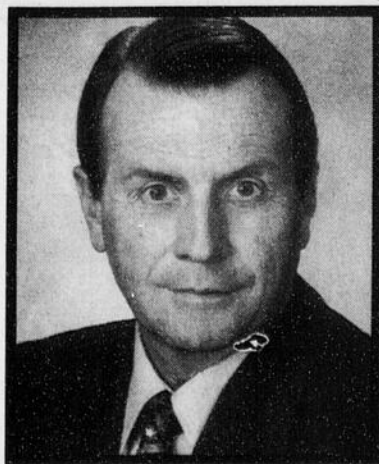
CHIRURGIE DE LA MYOPIE Astigmatisme et Hypermétropie

Kératotomie radiaire Laser Excimer/Lasik

SÉANCES D'INFORMATION AVEC DIAPOSITIVES ET VIDÉO

SHERBROOKE Mardi 11 mars 1997 19 h 30 HÔTEL DELTA 2685, rue King Ouest

Daniel et Colette Daneault (conseillers)



Dr Jacques Grégoire

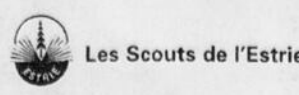
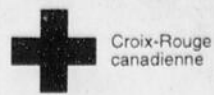
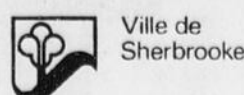
321, rue Woodward, Près de l'hôpital Hotel-Dieu Sherbrooke

1-819 569-6254 (Sherb.) 1 800 399-6254 (Ext.)



Le maire de Sherbrooke, M. Jean Perrault, parraine cette collecte. Il est appuyé par les Scouts de l'Estrie qui collaboreront à titre de bénévoles.

ON A BESOIN DE VOUS!



FÉVRIER 25

Mail central Carrefour de l'Estrie de 10 h 30 à 16 h et de 17 h à 20 h

60 MINUTES DE MUSIQUE SANS PUBLICITÉ

de 9 h à 10 h du lundi au vendredi



Boutique J.L.

Lise Jobin-Fauteux
propriétaire

**VENTE
GIGANTESQUE**

jusqu'à

70%

sur marchandise
sélectionnée de notre
collection automne-hiver
Vaste choix de grandeurs
(6 à 20 ans)

**LIQUIDATION
EXCEPTIONNELLE**

sur tous nos modèles de 6 à 8 ans



Les
**Galeries
Orford**

NYGARD
CILVIN

Jean Vincent
Proportion
Petites

843-2082

La Semaine des arts a su tisser tout un réseau de complices depuis 10 ans

Michel RONDEAU
Sherbrooke

En attendant, au restaurant, une fillette de sept ou huit ans révéler à son père que la pièce qu'elle pratique est de Schubert, Michell Quintin s'est dit que les enfants sont en train d'initier leurs parents aux arts.

C'est un des effets qu'a eu la semaine des arts au cours de ses dix ans d'existence, estime Mme Quintin, l'initiatrice de cette tradition à la CSCS. La Semaine des arts donne lieu à de nombreuses activités dans plusieurs écoles de la CSCS au cours de la semaine prochaine.

«Au début, la petite équipe que nous étions avait vu grand. Nous nous étions donné comme objectif de combler ce petit manque qu'on porte à l'intérieur de soi que constitue l'ennui de ne pouvoir créer, alors qu'on voit des gens talentueux capables de faire de la musique, de la poésie, de l'architecture. Nous avons fait le pari suivant: si 25 pour cent de la population a du talent pour les arts, il n'empêche que les autres peuvent aussi y accéder dans la mesure de leurs capacités.»

Le petit groupe était convaincu, par exemple, que les professeurs, malgré leurs craintes -82 pour cent des enseignants du Québec n'ont pas de formation en arts- étaient sensibles et capables d'inspiration si les circonstances facilitantes étaient mises en place. Le groupe croyait

aussi les professeurs capables de transmettre ce souffle d'inspiration, «d'habileté affective» aux élèves. «Nous avons tous ce besoin de faire, nous en tirons du plaisir.»

Des complices

«Mais une idée seule ne crée pas de fruit. La seule façon d'y parvenir, c'est en trouvant des complices, ce qui provoque un effet d'entraînement. Quand l'engagement se trouve à tous les paliers, on va plus loin.»

La semaine des arts a trouvé ses complices: le Conseil de la culture, la Maison du cinéma, les galeries d'arts, les musées, les associations d'auteurs et autres, les artistes eux-mêmes, pour ne nommer que ceux-là. «Ces collaborateurs ont donné aux enfants accès à des formes d'art avec lesquelles la plupart n'auraient jamais été en contact. Puis, les artistes étant perçus comme des héros, souvent, à cause des talents qu'ils ont, c'est une richesse pour les enfants de les rencontrer.»

Est-ce dire que la semaine des arts est assurée de demeurer? Pas sans investissement de la part des gens, estime Michell Quintin, pas sans volonté. «Puis, une fois qu'on a associé des gens à notre projet, on en est responsable.»

Les complices sont toujours là. Ils se mettent en action à chaque année, façonnent leurs interventions respectives en fonction de la semaine des arts. Ils s'attendent que des bambins, des adolescents et leurs professeurs frap-



Michell Quintin

pent à leur porte pour recevoir la respiration culturelle d'année en année.

Entente entre l'Université de Sherbrooke et Queen

Deux bacs en droit en quatre ans

Sherbrooke

La Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke a conclu une entente de principe avec l'Université Queen, de Kingston, en Ontario, concernant les études en «Common Law».

Selon cette entente, les bacheliers en droit de l'Université de Sherbrooke ayant maintenu une moyenne supérieure à la moyenne du groupe seront admis à Queen et pourront, au terme d'une année de 30 crédits se voir décerner un baccalauréat en «Common Law». Ainsi les étudiants de

Sherbrooke pourront désormais obtenir deux baccalauréats, en droit civil et en «Common Law», en quatre années d'études.

Cet ajout vient encore une fois confirmer le caractère novateur de l'Université de Sherbrooke: «L'entente permettra à nos diplômés et diplômées d'avoir accès à la pratique du droit dans les provinces canadiennes anglaises et certains États américains. Il s'agit d'un développement attendu et nécessaire en cette ère de mondialisation des relations économiques et juridiques», affirme Jean-Guy Bergeron, doyen de la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke.

5

Bientôt

nous serons inondés d'une vision qui marquera
tous les sujets et tous les débats:
le passage vers le 21e siècle.

Au quotidien

La Tribune

le compte à rebours est commencé.

Le samedi 5 avril 1997

La Tribune dégagera les tendances des
années 2000 dans tous les grands secteurs
de l'activité humaine par la publication
d'une édition thématique spéciale.

**Déjà
l'an 2000**

Parmi les nombreux sujets abordés
dans cette publication, vous trouverez
sans conteste un positionnement qui
correspond à la nature de vos activités.
Afin de vous faire voir par près de
150 000 lecteurs,

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE
AVANT
LE VENDREDI 14 MARS 1997

Pour plus d'information:
564-5450
1 800 567-6955

NOUVEAU

**DÉCOUVREZ
LA NOUVELLE GAMME DE PAIN**

**Mon
Boulangier**

4 SUCCULENTS PAINS

- BLANC ENRICHI
- SON ET AVOINE
- 100% BLÉ ENTIER
- RAISINS ET CÉRÉALES

• Style ménage • Sans cholestérol
Tableau des valeurs nutritives sur les emballages

CONCOURS «DÉCOUVREZ MON BOULANGER»

Participez au concours «Découvrez Mon Boulangier» qui se déroule du 9 février au 5 avril 1997. Remplissez et retournez le coupon de participation apparaissant sur les emballages.

À gagner :

- une mini-chaîne stéréo
- un forfait Golf et santé

**BOULANGERIE
DEMERS**
La saveur de l'expérience

Unmoulin **Chéribourg**